Septembre 2025

Projet agrivoltaïque de Pamplie

Département : Deux-Sèvres (79)
Commune : Pamplie



Note paysagère et patrimoniale

Étude réalisée par :
ENCIS Environnement
90 rue Buck Clayton
87100 Limoges

Maître d'ouvrage
tse
ÉNERGIE DE CONFIANCE

Contact
Lou LINDEN
25 allée Pierre Ziller, Immeuble Le Paros
06560 Valbonne

Préambule

La société TSE souhaite réaliser un projet agrivoltaïque sur la commune de Pamplie dans le département des Deux-Sèvres.

Le bureau d'études ENCIS Environnement a été missionné par le maître d'ouvrage pour réaliser le diagnostic paysager du projet dans le cadre d'une procédure au cas par cas.

Après avoir précisé la méthodologie utilisée, ce dossier présente, dans un premier temps les résultats de l'analyse de l'état initial de l'environnement du site choisi pour le projet. Dans un second temps, il retrace la démarche employée pour tendre vers la meilleure solution environnementale ou, a minima, vers un compromis. Dans un troisième temps, il présente l'évaluation détaillée des effets du projet retenu sur le paysage. Enfin, une quatrième partie décrit les mesures d'évitement, de réduction et de compensation inhérentes au projet.

Sommaire

1 Contexte et présentation du site 5

1.1 Cartographie des aires d'études 6

2 Méthodologie 7

2.1 Présentation des auteurs et intervenants de l'étude 8

2.2 Démarche et méthodologie générales 8

2.2.1 Démarche de l'étude paysagère pour un dossier cas par cas 8

2.2.2 Les aires d'étude 8

2.2.3 Méthodologie de l'étude du paysage 8

2.2.4 Méthodologie de définition des mesures d'évitement, de réduction et de compensation 11

3 Analyse de l'état initial du paysage et du patrimoine 13

3.1 Le contexte paysager du territoire 14

3.1.1 Analyse paysagère de l'aire d'étude éloignée 14

3.1.2 Analyse paysagère de l'aire d'étude rapprochée et de la ZIP 22

3.1.3 Synthèse de l'état initial et préconisations 26

4 Description du projet et évaluation des impacts 27

4.1 Description du projet 28

4.2 Les impacts sur le paysage 29

4.2.1 Les impacts sur le paysage éloigné 30

4.2.2 Les impacts du projet sur l'aire rapprochée 31

5 Les mesures d'évitement, de réduction, de compensation et d'accompagnement 35

5.1 Les mesures d'évitement 36

5.2 Les mesures de réduction et d'accompagnement 36

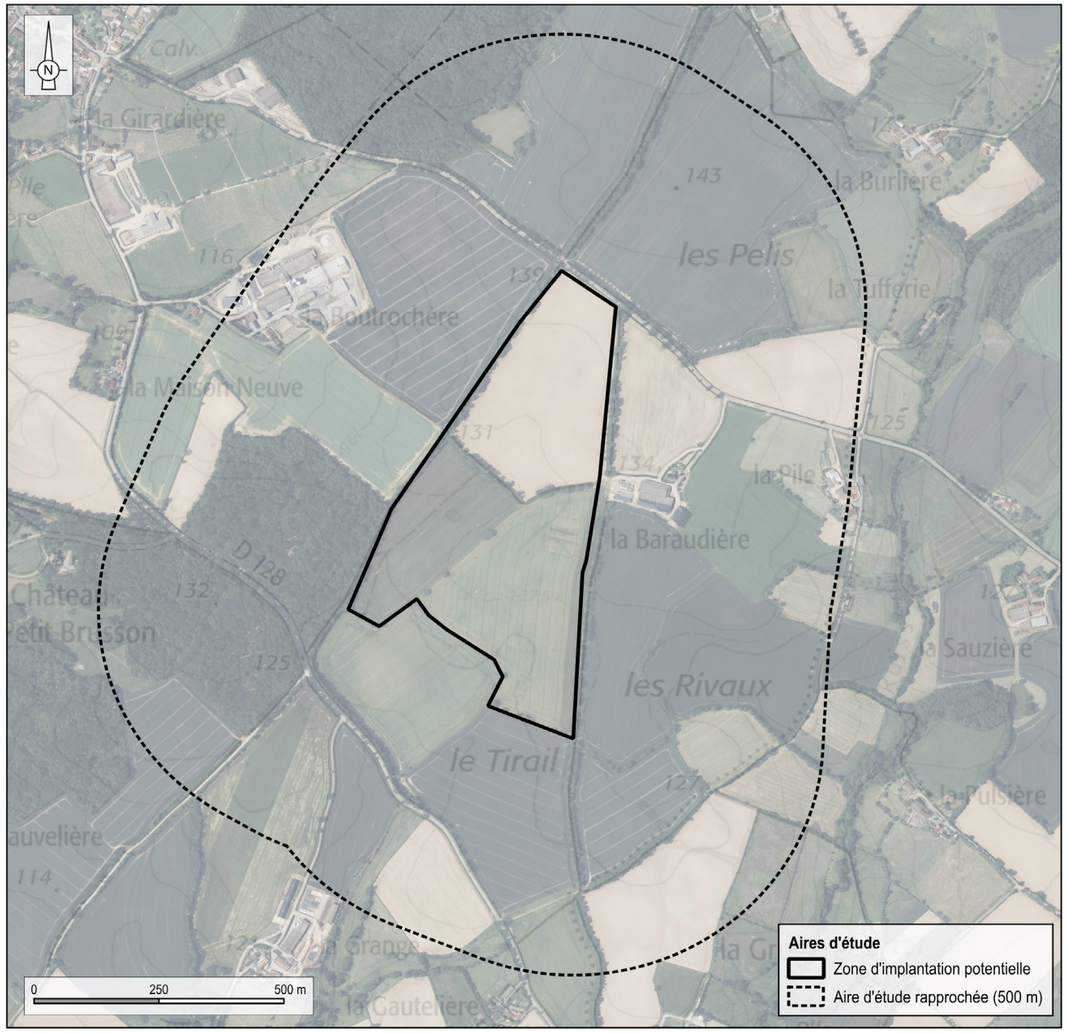
1 Contexte et présentation du site

1.1 Cartographie des aires d'études

Le site d'implantation est localisé sur la commune de Pamplie dans le département des Deux-Sèvres (79), au sein de la région Nouvelle Aquitaine.

Dans le cadre de ce projet, le diagnostic prend en compte deux aires d'étude. La plus grande, l'aire d'étude éloignée (AEE), couvre 5 km autour des limites du site d'implantation. Une aire d'étude rapprochée (AER) couvre 500 m autour des limites du site.

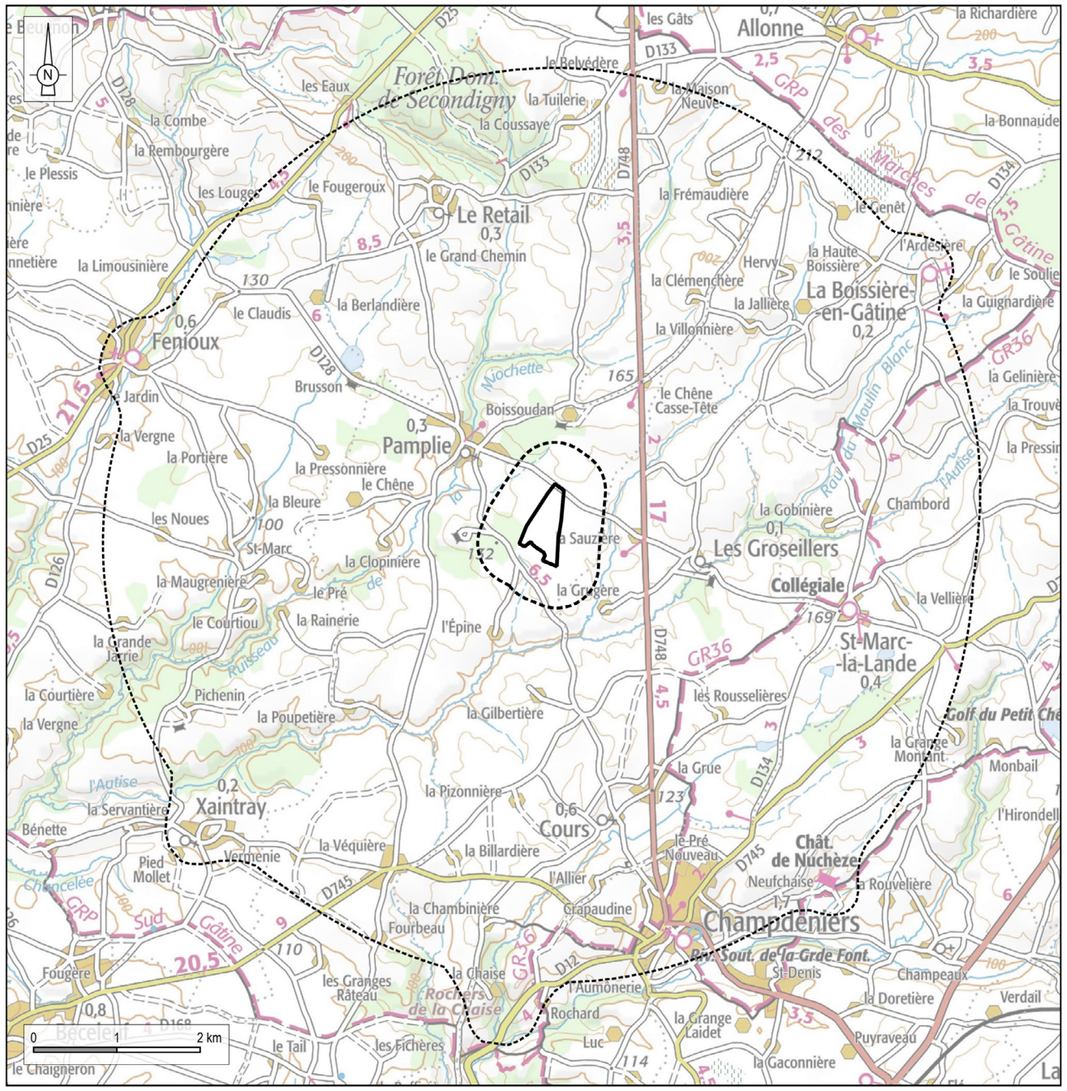
Zone d'implantation potentielle



Réalisation : ENCIS Environnement Source : DREAL, IGN

Carte 1 : Zone d'implantation potentielle du projet

Aires d'étude



Réalisation : ENCIS Environnement Source : DREAL, IGN

Carte 2 : Aires d'étude du diagnostic

2 Méthodologie

2.1 Présentation des auteurs et intervenants de l'étude

Rédaction du diagnostic paysager

Le bureau d'études ENCIS Environnement est spécialisé dans les problématiques environnementales, d'énergies renouvelables et d'aménagement durable. Dotée d'une expérience de plus de dix-neuf années dans ces domaines, notre équipe indépendante et pluridisciplinaire accompagne les porteurs de projets publics et privés au cours des différentes phases de leurs démarches.

L'équipe, composée de géographes, d'écologues et de paysagistes, s'est spécialisée dans les problématiques environnementales, paysagères et patrimoniales liées aux projets de parcs éoliens, de centrales photovoltaïques et autres infrastructures. En 2025, les responsables d'études d'ENCIS Environnement ont pour expérience la coordination et/ou la réalisation de plus de 400 études d'impact sur l'environnement pour des projets d'énergie renouvelable (éolien, solaire).

Structure	encis environnement
Adresse	90 rue Buck Clayton 87100 LIMOGES
Rédacteur	Mathieu Bréard, Responsable d'études paysage
Réalisation photomontages	Mathieu Bréard, Responsable d'études paysage
Relecture	Lisa Restoueix, Responsable d'études paysage
Validation	Katia Alfaiaite, Responsable d'études paysage Perrine Roy, Responsable du service Paysage et Patrimoine
Date	10/09/2025

2.2 Démarche et méthodologie générales

2.2.1 Démarche de l'étude paysagère pour un dossier cas par cas

Le diagnostic d'un projet agrivoltaïque comme celui de Pamplie a pour but de mesurer les effets de celui-ci sur l'environnement. Tout au long du projet, les diverses composantes environnementales sont prises en compte, depuis les premiers repérages sur le site jusqu'à la mise en place du projet final.

En premier lieu, une **étude de l'état initial** du paysage est engagée. Les enjeux majeurs de l'environnement sont mis à jour : un paysage remarquable, des monuments historiques, etc.

Lorsque ce constat est réalisé, il est alors possible d'évaluer les **impacts paysagers** du projet.

Parallèlement, il est capital de réfléchir aux **mesures d'évitement, de réduction ou de compensation des impacts** sur l'environnement.

Les deux premières étapes permettent d'identifier les paysages et le patrimoine qui les constituent, puis de mesurer comment l'implantation du projet pourra s'intégrer dans le paysage. Ces deux étapes sont menées à plusieurs échelles qui définissent des aires d'étude. Le projet agrivoltaïque possède une emprise horizontale importante et une emprise verticale faible. Ainsi, la zone d'impact visuel d'un projet agrivoltaïque est réduite, contrairement à celle d'une infrastructure de grande hauteur.

2.2.2 Les aires d'étude

L'analyse de l'état initial et l'analyse des impacts se font à plusieurs échelles. En effet, la sensibilité du milieu et l'importance des effets environnementaux sont variables selon l'échelle d'observation. Il sera distingué deux aires d'étude : l'aire rapprochée et l'aire éloignée.

Au regard des installations projetées et des effets environnementaux potentiels, les aires d'études générales sont les suivantes :

- **Aire d'étude rapprochée (AER) : 500 m autour du site potentiel d'implantation ;**
- **Aire d'étude éloignée (AEE) : 5 km autour du site potentiel d'implantation.**

2.2.3 Méthodologie de l'étude du paysage

2.2.3.1 Méthodes d'analyse des enjeux et des sensibilités de l'état initial du paysage

L'objectif de l'analyse de l'état initial du site et de son environnement est de disposer d'un état de référence du paysage. Ce diagnostic, réalisé à partir de la bibliographie, de bases de données existantes et d'investigations de terrain, fournit les éléments nécessaires à l'identification des enjeux et sensibilités de la zone à l'étude.

À partir des données récoltées, il a été possible d'identifier les unités paysagères existantes et leur sensibilité, les sites patrimoniaux ainsi que les différents axes de perception du site. Les structures paysagères et les éléments les composant ont également été appréhendés à l'échelle rapprochée. Les habitations les plus proches ont été recensées, et le paysage immédiat du site a été analysé.

Une synthèse et une évaluation qualitative des enjeux et des sensibilités de l'aire d'étude du projet sont proposées en fin de chaque sous-chapitre, de façon à orienter le porteur de projet dans la conception. Une synthèse globale des enjeux et des sensibilités est ensuite présentée en fin d'analyse de l'état initial.

Ainsi, le niveau d'enjeu est apprécié indépendamment du projet, au regard des préoccupations patrimoniales et paysagères. Selon notre méthode, l'enjeu est qualifié selon les critères suivants : qualité de l'élément, rareté/originalité de l'élément, reconnaissance et degré de protection réglementaire de l'élément.

Le niveau de sensibilité est issu du croisement entre le niveau de l'enjeu et les effets potentiels d'un projet agrivoltaïque.

Le niveau d'effet et d'interaction potentiel est qualifié selon la vulnérabilité de l'élément vis-à-vis d'un projet agrivoltaïque. La sensibilité est ainsi qualifiée selon la grille présentée ci-après. Le niveau est hiérarchisé sur une échelle de valeur allant de nulle à forte avec des couleurs associées.

Notons que cette grille d'analyse a pour unique vocation de fournir un outil à l'analyse sensible du paysagiste. Il n'en est fait aucun usage « mathématique » qui donnerait lieu à des notations systématiques. Il en est de même pour la méthode d'évaluation des impacts.

Définition des enjeux :

« Quelle que soit la thématique étudiée, l'enjeu représente, pour une portion du territoire, compte-tenu de son état initial ou prévisible, une valeur au regard de préoccupations patrimoniales, esthétiques, culturelles, de cadre de vie ou économiques. Les enjeux sont appréciés par rapport à des critères tels que la qualité, la rareté, l'originalité, la diversité, la richesse, etc. L'appréciation des enjeux est indépendante du projet : ils ont une existence en dehors de l'idée même d'un projet. » (Source : Ministère en charge de l'environnement, 2010)

« Un enjeu est une « valeur prise par une fonction ou un usage, un territoire ou un milieu au regard de préoccupations écologiques, patrimoniales, paysagères, sociologiques, de qualité de la vie et de santé. ». (Source : Ministère en charge de l'environnement, 2016)

Définition des sensibilités :

« La sensibilité exprime le risque que l'on a de perdre tout ou partie de la valeur de l'enjeu du fait de la réalisation d'un projet dans la zone d'étude. Il s'agit de qualifier et quantifier le niveau d'incidence potentiel d'un projet sur l'enjeu étudié. » (Source : Ministère en charge de l'environnement, 2010)

2.2.3.2 Méthodologie employée pour l'évaluation des impacts

L'évaluation des impacts d'un projet sur le paysage consiste à prévoir et déterminer la nature et la localisation des différents effets de sa création et de son exploitation, et à hiérarchiser leur importance.

Les termes effet et impact n'ont donc pas le même sens. L'effet est la conséquence objective du projet sur le paysage, indépendamment du milieu, tandis que l'impact est la transposition de cet effet sur une échelle de valeurs.

Dans un premier temps, nous procédons à une description exacte des effets et des risques induits et à prévoir. Dans un second temps, il est fondamental d'apprécier l'impact qu'engendrent ces effets.

Le processus d'évaluation des impacts sur le paysage nécessite une approche transversale intégrant de multiples paramètres (volets thématiques, temporalité, réversibilité, etc.). Pour cela, nous nous sommes basés sur la méthode d'évaluation présentée dans la figure ci-contre. Le degré de l'impact et la criticité d'un effet dépendent de :

- **la nature de cet effet** : négatif ou positif, durée dans le temps (temporaire, moyen ou long terme, permanent), réversibilité, effets cumulatifs, etc. ;
- **la nature du milieu affecté par cet effet** : sensibilité du milieu, échelles et dimensions des zones affectées par le projet, personnes ou biens affectés, etc.

Le niveau de l'impact dépend donc de ces deux paramètres caractérisant un effet. Ainsi, on sera face à un impact nul, très faible, faible, modéré ou fort. Notons que certains effets peuvent avoir des conséquences positives.

Il est nécessaire de mesurer les effets du projet sur le paysage intervenant à chacune des phases : travaux préalables, construction, exploitation et démantèlement.

La description des effets prévus est donc effectuée au regard des éléments collectés lors du diagnostic initial et des caractéristiques du projet. L'appréciation des impacts est déterminée d'après l'expérience des experts intervenant sur l'étude, d'après la littérature existante et grâce à certains outils spécialisés de modélisation des effets (photomontages, cartes d'influence visuelle, etc.).

À partir de ces documents, l'analyse de la perception et des effets depuis les sites patrimoniaux et les bourgs et hameaux les plus proches a été effectuée. À l'échelle immédiate, l'étude paysagère a été menée en vue de proposer la meilleure intégration paysagère du projet agrivoltaïque et des différents équipements.

Les photomontages ont été réalisés grâce à un logiciel de modélisation 3D et un logiciel de retouche photographique à partir des étapes suivantes :

- modélisation du terrain ;
- modélisation d'une table de panneaux solaires ;
- modélisation des aménagements connexes : postes, pistes, clôtures, etc. ;
- reconstitution des parties visibles du plan de masse dans le logiciel 3D ;
- placement des caméras aux point définis par le paysagiste ;
- intégration du modèle dans une photographie ;
- retouche photo de la végétation supprimée ou des filtres/caches devant le nouvel objet.

CRITÈRES D'APPRÉCIATION POUR L'ÉVALUATION DES ENJEUX (SOURCE : ENCIS ENVIRONNEMENT)					
DEGRÉ DE RECONNAISSANCE INSTITUTIONNELLE	Aucune reconnaissance institutionnelle (ni protégé, ni inventorié)	Reconnaissance anecdotique	Patrimoine d'intérêt local ou régional (site emblématique, élément recensé à l'inventaire général du patrimoine culturel, PNR…)	Reconnaissance institutionnelle importante (monuments et sites inscrits, sites patrimoniaux remarquables…)	Forte reconnaissance institutionnelle (patrimoine de l'UNESCO, monuments et sites classés, parcs nationaux…)
FRÉQUENTATION DU LIEU	Fréquentation inexistante (non visitable et non accessible)	Fréquentation très limitée (non visitable mais accessible)	Fréquentation faible	Fréquentation habituelle, saisonnière et reconnue	Fréquentation importante et organisée
QUALITÉ ET RICHESSE DU SITE	Aucune qualité paysagère, architecturale, patrimoniale	Qualité paysagère, architecturale, patrimoniale très limitée	Qualité moyenne	Qualité forte	Qualité exceptionnelle
RARETÉ / ORIGINALITÉ	Élément très banal au niveau national, régional et dans le territoire étudié	Élément ordinaire au niveau national, dans la région et dans le territoire étudié	Élément relativement répandu dans la région, sans être particulièrement typique	Élément original ou typique de la région	Élément rare dans la région et / ou particulièrement typique
DEGRÉ D'APPROPRIATION SOCIALE	Aucune reconnaissance sociale	Reconnaissance et intérêt anecdotiques	Patrimoine peu reconnu, d'intérêt local	Élément reconnu régionalement et important du point de vue social	Élément reconnu régionalement du point de vue social, identitaire et / ou touristique
CRITÈRE / VALEUR	NULLE	TRÈS FAIBLE	FAIBLE	MODÉRÉE	FORTE

CRITÈRES D'APPRÉCIATION POUR L'ÉVALUATION DES SENSIBILITÉS (SOURCE : ENCIS ENVIRONNEMENT)					
ENJEUX LIÉS AU MILIEU (cf. évaluation des enjeux)	Sans enjeu notable	Enjeu très faible	Enjeu faible	Enjeu modéré	Enjeu fort
VISIBILITÉ DE LA ZIP DEPUIS L'ÉLÉMENT	Aucune possibilité de voir le site d'implantation depuis l'élément	Des vues très partielles du site d'implantation sont possibles à de rares endroits, non fréquentés	Des vues partielles du site d'implantation sont identifiées, depuis des points de vue rares ou peu fréquentés	Une grande partie du site d'implantation est visible, depuis des points de vue fréquentés	Tout le site d'implantation est visible depuis une majorité du périmètre ou depuis des points de vue très reconnus
COVISIBILITÉ DE L'ÉLÉMENT AVEC LA ZIP	Pas de covisibilité possible	Covisibilité(s) possible(s) mais anecdotique(s)	Covisibilité(s) partielle(s) se développent depuis quelques points de vue peu fréquentés	Covisibilités possibles depuis de nombreux points de vue fréquentés	Covisibilités généralisées sur le territoire et / ou depuis de nombreux points de vue très reconnus
DISTANCE DE L'ÉLÉMENT AVEC LA ZIP	Très éloignée (ex : supérieure à 5 km)	Eloignée (ex : entre 3 et 5 km)	Relativement éloignée (ex : entre 1 et 3 km)	Rapprochée (ex : entre 0,3 et 1 km)	Immédiate (ex : entre 0 et 0,3 km)
CRITÈRE / VALEUR	NULLE	TRÈS FAIBLE	FAIBLE	MODÉRÉE	FORTE

Figure 1 : Critères d'évaluation des enjeux et des sensibilités

2.2.4 Méthodologie de définition des mesures d'évitement, de réduction et de compensation

2.2.4.1 Définition des différents types de mesures

Mesure d'évitement : mesure intégrée dans la conception du projet, soit du fait de sa nature même, soit en raison du choix d'une solution ou d'une variante d'implantation, qui permet d'éviter un impact sur l'environnement.

Mesure de réduction : mesure pouvant être mise en œuvre dès lors qu'un impact négatif ou dommageable ne peut être supprimé totalement lors de la conception du projet. S'attache à réduire, sinon à prévenir l'apparition d'un impact.

Mesure de compensation : mesure visant à offrir une contrepartie à un impact dommageable non réductible provoqué par le projet pour permettre de conserver globalement la valeur initiale du milieu.

Mesure de suivi : autre mesure proposée par le maître d'ouvrage et participant à l'acceptabilité du projet.

2.2.4.2 Démarche éviter, réduire, compenser (ERC)

Certaines mesures sont prises durant la conception du projet, et tout particulièrement durant la phase du choix du parti d'aménagement et de la variante de projet. Par exemple, certains impacts peuvent être ainsi supprimés ou réduits grâce à l'évitement d'un secteur sensible.

Par ailleurs, certaines mesures interviennent pendant les phases de construction, d'exploitation et de démantèlement. Ces mesures peuvent permettre de réduire ou de compenser certains impacts que l'on ne peut pas supprimer.

Suite à l'engagement du porteur de projet à mettre en place des mesures d'évitement et de réduction, les experts évalueront les impacts résiduels du projet, eu égard aux effets attendus par les mesures. En cas d'impacts résiduels significatifs, des mesures de compensation pourront être mises en place.

Il est également nécessaire dans cette partie d'énoncer la faisabilité effective des mesures retenues. Il est important de prévoir les modalités de mise en œuvre et de suivi des mesures et de leurs effets.

2.2.4.3 Définition des mesures retenues

Les mesures envisagées seront décidées en concertation avec le maître d'ouvrage selon la démarche ERC (éviter, réduire, compenser). La présentation des mesures renseignera les points suivants :

- Nom de la mesure ;
- Impact potentiel identifié ;
- Objectif de la mesure et impact résiduel ;
- Description de la mesure ;
- Coût prévisionnel ;
- Échéance et calendrier ;
- Identification du responsable de la mesure ;
- Modalités de suivi le cas échéant.

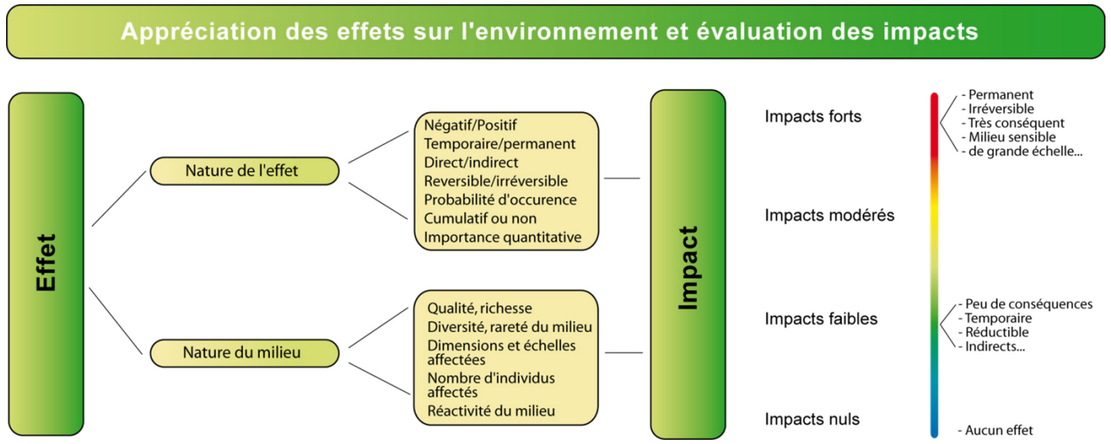


Figure 2 : Évaluation des effets et des impacts sur l'environnement

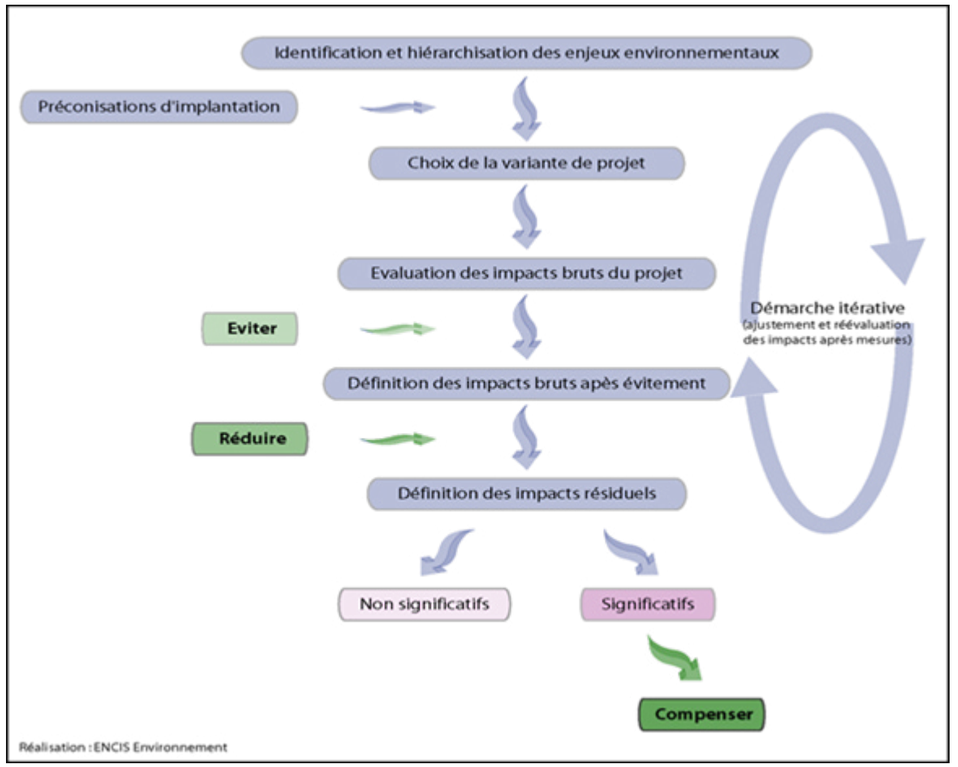


Figure 3 : Démarche de définition des mesures

CRITÈRES D'APPRÉCIATION POUR L'ÉVALUATION DES IMPACTS DU PROJET (SOURCE : ENCIS ENVIRONNEMENT)					
ENJEUX LIÉS AU MILIEU (cf. évaluation des enjeux)	Sans enjeu notable	Enjeu très faible	Enjeu faible	Enjeu modéré	Enjeu fort
VISIBILITÉ DU PROJET DEPUIS L'ÉLÉMENT	Aucune possibilité de voir le projet depuis l'élément	Des vues très partielles du projet sont possibles à de rares endroits, non fréquentés	Des vues partielles du projet sont identifiées, mais depuis des points de vue rares ou peu fréquentés	Une grande partie du projet est visible, depuis des points de vue fréquentés	Tout le projet est visible sur une majorité du périmètre ou depuis des points de vue très reconnus
COVISIBILITÉ DU PROJET AVEC L'ÉLÉMENT	Pas de covisibilité possible	Des covisibilités sont possibles mais anecdotiques car limitées à des points de vue peu accessibles et confidentiels	Des covisibilités partielles se développent depuis quelques points de vue peu fréquentés	Des covisibilités sont possibles depuis de nombreux points de vue fréquentés	Les covisibilités sont généralisées sur le territoire et / ou depuis de nombreux points de vue très reconnus
PRÉGNANCE ET DISTANCE	Aucune prégnance	Projet se distinguant à peine	On distingue le projet, mais il n'occupe pas une part importante du champ de vision	Le parc occupe une part importante du champ de vision	Le champ de vision est presque entièrement occupé par le projet
CONCORDANCE AVEC LES STRUCTURES ET MOTIFS PAYSAGERS	Le projet est en accord avec les textures, formes et dynamiques des structures et motifs	Le projet crée une légère dissonance avec les structures et motifs	Le projet induit un déséquilibre avec les structures et motifs et introduit des éléments perturbants	Le projet modifie clairement la lisibilité des structures et motifs paysagers	Le projet dégrade la perception des structures et motifs
ACCORDANCE / PERCEPTION SOCIALE	La sémantique du projet et celle de l'élément sont identiques ou s'accordent par leurs formes, dimensions, identités	Le projet agrivoltaïque marque des différences, mais dans un registre commun ou équilibré	Le projet agrivoltaïque crée des dissonances mais un équilibre est possible	Le projet crée une distinction nette et une concurrence importante	Le projet est en contradiction totale avec le registre de l'élément
CRITÈRE / VALEUR	NULLE	TRÈS FAIBLE	FAIBLE	MODÉRÉE	FORTE

Figure 4 : Critères d'évaluation des impacts

3 Analyse de l’état initial du paysage et du patrimoine

3.1 Le contexte paysager du territoire

Les paysages résultent d'une interrelation entre les éléments physiques et naturels (géomorphologie, géologie, climat...) et les activités humaines passées et présentes. C'est dans un équilibre entre protection et développement que pourra se maintenir la cohérence entre les installations humaines et le territoire. Dans un souci de bonne intégration du projet agrivoltaïque, une étude paysagère a été menée en deux étapes : un état initial de l'environnement paysager ainsi qu'une évaluation des impacts. La partie suivante dresse l'état initial. Celui-ci aborde le territoire par emboîtement d'échelles, du périmètre éloigné vers le site d'implantation. Ainsi, par zoom, seront abordées les unités paysagères concernées par l'aire d'étude éloignée du projet, les structures paysagères et les sensibilités patrimoniales alentours.

3.1.1 Analyse paysagère de l'aire d'étude éloignée

Cette étape comprend une identification des grandes unités paysagères du territoire, une description des paysages et un inventaire des sites patrimoniaux de l'aire d'étude éloignée (à 5 km autour du site).

3.1.1.1 Les unités paysagères de la zone de projet

3.1.1.1.1 La Gâtine de Parthenay

Le bocage de la Gâtine de Parthenay se caractérise principalement par un foisonnement de sources, une diversité de vallons frais, un maillage de haies plus ou moins dense cloisonnant les espaces agraires et un habitat dispersé. Ce système prolonge le bocage vendéen du massif armoricain.

La haie est le principal élément structurant l'espace, que celle-ci soit sous forme libre ou de haie basse taillée sous futaie. L'essence d'arbre dominante est le chêne, lui même sous forme libre ou mené en têtard. Quelques bosquets ou taillis ainsi que quelques massifs forestiers plus importants (Secondigny au nord de l'AEE) structurent fortement ce paysage. Toujours en termes de motif végétal, quelques vergers plantés en champ ou en linéaire dans le réseau des haies persistent encore aujourd'hui.

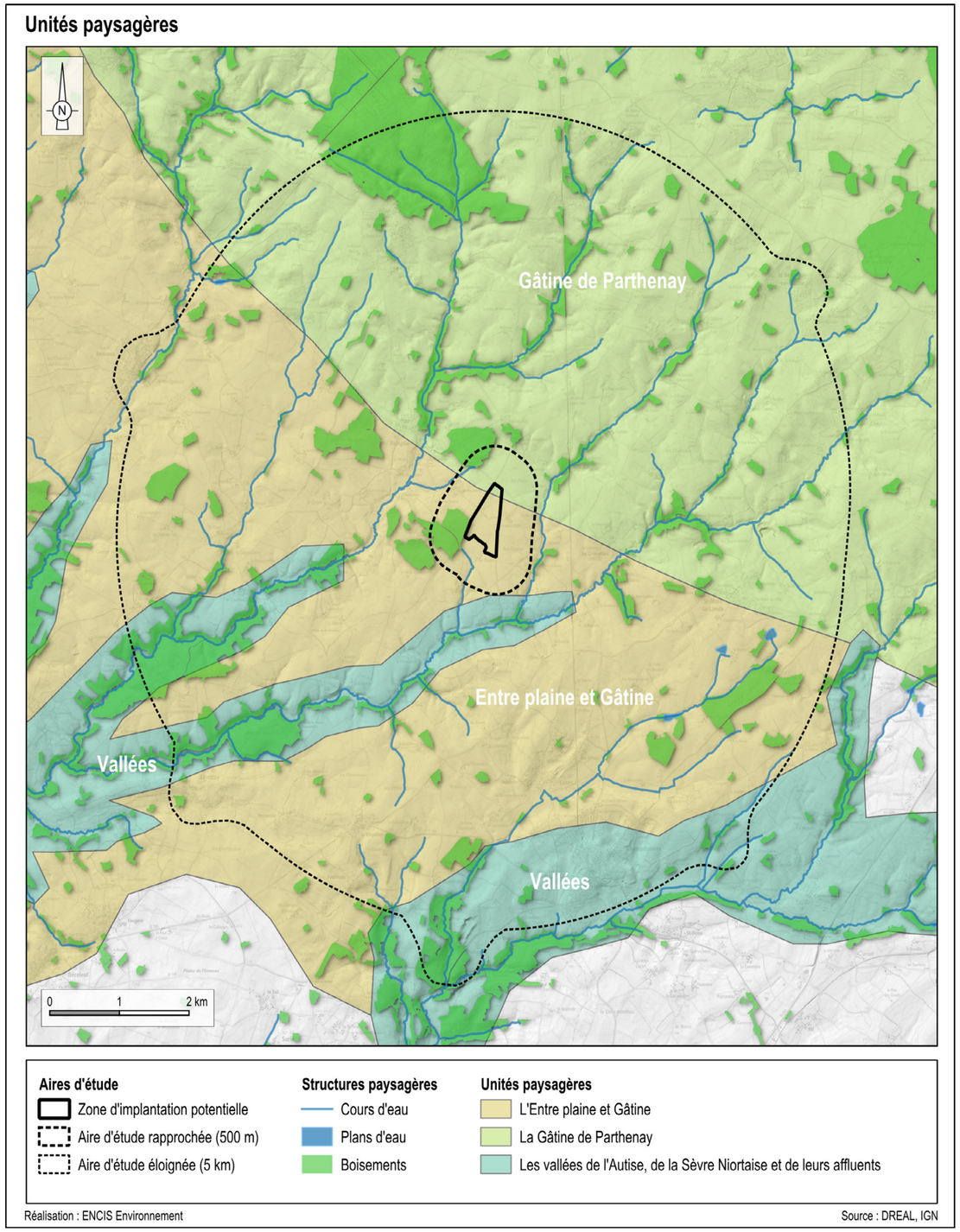
En ce qui concerne les routes secondaires, ces dernières présentent un caractère sinueux voire labyrinthique en certains endroits. D'autres routes, positionnées sur des crêtes, recoupent les vallons et offrent quelques points de vue remarquables.

Les lieux de vie, hameaux, fermes isolées, châteaux et manoirs sont disséminés sur tout le territoire.

Dans le bocage, l'abandon d'entretien des haies et la régression des prairies induisent une perte de l'identité pastorale. Ce paysage évolue soit vers des bocages déstructurés soit vers le boisement spontané entraînant un effet de « bouchage ».



Photographie 1 : Bocage ondulé de la Gâtine de Parthenay



Carte 3 : Unités paysagères

3.1.1.1.2 L'entre plaine et Gâtine

Cette entité constitue la transition entre la Gâtine au nord et la plaine de Niort au sud, mais également avec le site de Saint-Maixent-l'Ecole et la vallée de la Sèvre Niortaise. Les franges avec ces secteurs voisins ne sont pas franches, les rebords du socle perdent progressivement le caractère marqué du relief et de l'hydrographie. Le réseau dense des vallées, qui se prolonge vers le sud dans la plaine de Niort, instaure une transition modulée notamment par le volume des peupliers en fond de vallée, qui ne permet pas de contact direct avec les horizons dégagés de la plaine.

Il s'agit en fait d'un secteur du Bas Bocage qui est gagné par l'agriculture intensive et ses paysages ouverts. Si les haies sont encore présentes dans les vallons et autour des hameaux, elles ont quasiment disparu entre les cultures et se présentent souvent sous la forme de lambeaux.

Une succession de vallées parallèles orientées nord-est / sud-ouest forme un relief particulier. Les rivières de l'Autise et du Chambon (hors aire d'étude), chacune accompagnée de ses affluents, dessinent des systèmes de vallées qui viennent « griffer » cette unité paysagère du nord au sud. Les dénivelés offrent des scènes variées où, grâce au relief, les éléments du bocage apparaissent parfois dans leur relations, soit sur un flanc de coteau, soit dans le sens de la vallée, soit dans une succession de crête.

L'intensification de l'agriculture conduit à une forte régression du maillage bocager.

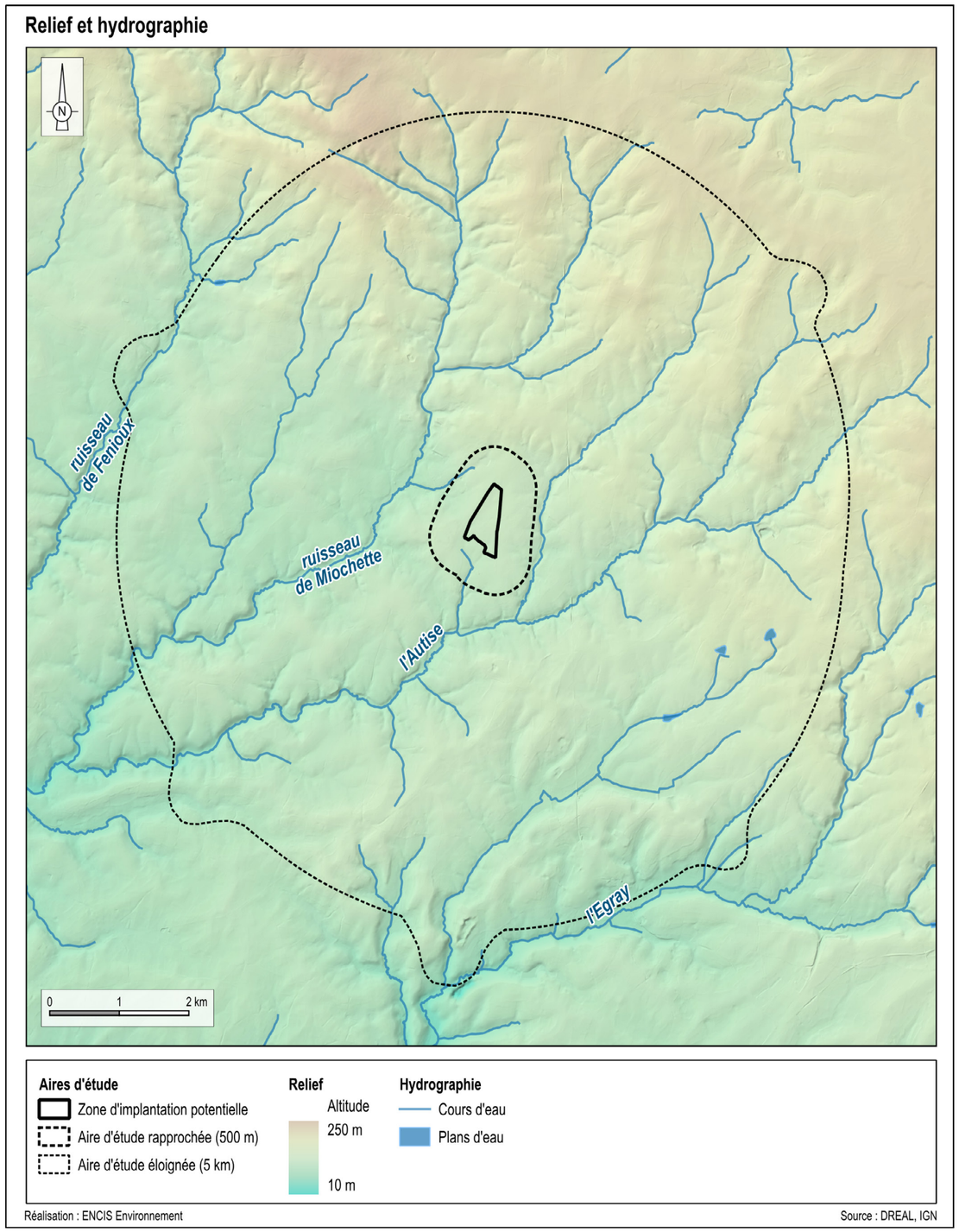


Photographie 2 : Horizon agricole ponctué d'arbres dans l'entre plaine et Gâtine

3.1.1.2 Les structures paysagères de l'AEE

La ZIP s'implante sur un territoire situé à la frontière de deux grandes provinces géologiques : le massif Armoricain au nord et le Bassin Aquitain au sud. La bordure du Massif Armoricain forme une ligne de force orientée nord-ouest / sud-est. Au nord, les marges de l'ancien massif montagneux donnent naissance à des collines au relief adouci par l'érosion. L'association entre le Bas bocage et les plaines constitue une vaste surface aux ondulations mesurées. Les cours d'eau qui traversent ce secteur renforcent les variations de la topographie par la création de petites vallées secondaires.

En allant vers le sud, le relief s'atténue progressivement en direction du Marais Poitevin, pour laisser place à une plaine aux douces ondulations. Bocage, plaine et marais sont étroitement liés par le réseau hydrographique, dont la distribution est complexe étant donné la présence d'un chevelu dense s'étalant sur l'ensemble du territoire d'étude. De nombreux ruisseaux et rivières se forment sur le plateau bocager avant de confluer ; ces rivières drainent la plaine du nord au sud selon un axe globalement orienté nord-est / sud-ouest.



Carte 4 : Relief et hydrographie

3.1.1.3 Les perceptions visuelles lointaines

Dans l'AEE, les vallonnements intermédiaires masquent le plus souvent le léger relief interfluvial accueillant la ZIP, qui reste ainsi invisible. Par ailleurs, le bocage tient une place encore très importante dans ces paysages : les haies sont denses et bien conservées, créant des rideaux d'arbres qui cloisonnent les vues et limitent fortement les échappées visuelles. Les perceptions du paysage sont donc rapidement limitées par des filtres végétaux qui rapprochent fortement l'horizon et masquent les motifs en arrière-plan, dont la ZIP.

Les visibilités potentielles de cette dernière restent donc très ponctuelles et peu nombreuses, au gré de rares ouvertures dans la trame bocagère ou de la présence de parcelles de grandes cultures. Ces perceptions restent malgré tout peu marquantes, la ZIP restant assez largement filtrée par les haies qui la bordent à l'est, à l'ouest et au nord, et ne se révélant donc que très partiellement aux regards.

Nota bene: Sur les photos panoramiques présentées par la suite, l'emprise approximative de la ZIP est matérialisée par un trait rose. Ce trait est positionné même si des masques existent (trait en pointillé), il permet de localiser la zone de projet. L'altitude maximale atteinte par les structures correspond au trait.

Zone d'Implantation Potentielle visible

Zone d'Implantation Potentielle non visible

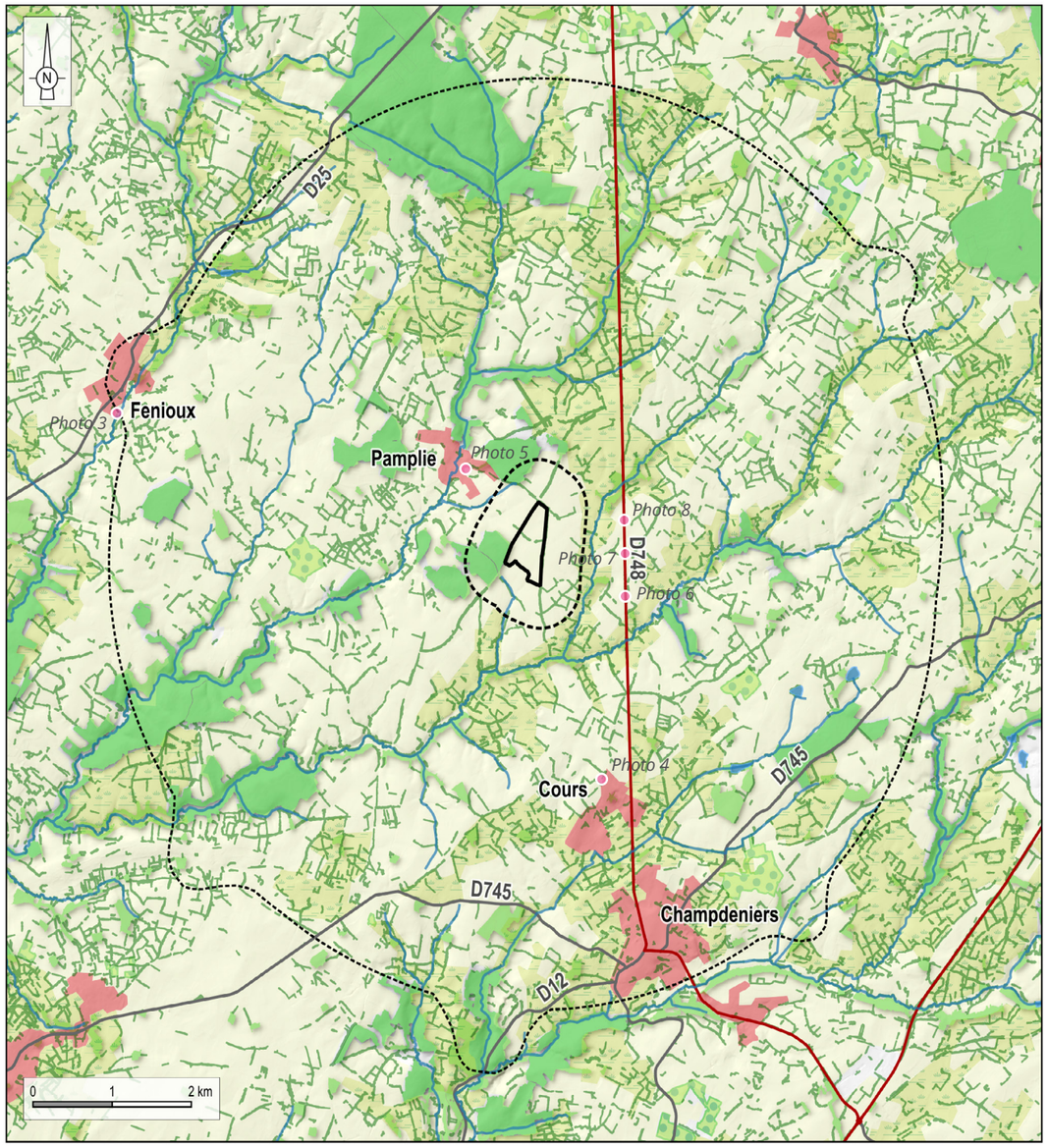


Photographie 3 : Depuis le sud de Fenioux, le relief masque totalement la ZIP



Photographie 4 : Depuis les franges nord de Cours, la végétation referme les vues vers la ZIP

Occupation humaine du territoire



Aires d'étude
- Zone d'implantation potentielle
- Aire d'étude rapprochée (500 m)
- Aire d'étude éloignée (5 km)

Structures paysagères
- Cours d'eau
- Plans d'eau

Infrastructures
- Route principale
- Route secondaire

Occupation du sol
- Boisements
- Bourgs principaux
- Cultures
- Prairies
- Verger
- Haie

Réalisation : ENCIS Environnement

Source : DREAL, IGN

Carte 5 : Occupation humaine du territoire

3.1.1.4 Les perceptions visuelles depuis les lieux de vie principaux

INVENTAIRE DES LIEUX DE VIE PRINCIPAUX DE L'AIRE D'ÉTUDE ÉLOIGNÉE			
Nom	**Commentaire**	**Sensibilité**	**Distance à la ZIP (km)**
Fenioux (600 habitants environ)	Aucune visibilité en raison de la distance et du relief	Nulle	4,9
Champdeniers (1 700 habitants environ)	Aucune visibilité en raison de la distance et du relief	Nulle	3,5
Cours (600 habitants environ)	Aucune visibilité en raison du relief et de la végétation	Nulle	2,3
Pamplie (300 habitants environ)	Aucune visibilité en raison du relief et de la végétation	Nulle	0,8

Tableau 1 : Inventaire et sensibilité des principaux lieux de vie de l'aire d'étude éloignée



Photographie 5 : Depuis l'est de Pamplie, le versant de la Miochette masque la ZIP



Photographie 6 : Depuis la D748 au niveau du hameau La Pulsière, la végétation dissimule la ZIP

3.1.1.5 Les perceptions visuelles depuis les axes de communications principaux

INVENTAIRE DES AXES DE COMMUNICATION PRINCIPAUX DE L'AIRE D'ÉTUDE ÉLOIGNÉE			
Nom	**Commentaire**	**Sensibilité**	**Distance à la ZIP (km)**
D25	Aucune visibilité en raison de la distance et du relief ou de la végétation	Nulle	4,8
D12	Aucune visibilité en raison de la distance et du relief	Nulle	4,7
D745	Aucune visibilité en raison de la distance et du relief ou de la végétation	Nulle	3,8
D748	Pas de visibilité depuis la majeure partie de la route, en raison de la distance et du relief ou de la végétation ; Visibilités très partielles, largement atténuées par la végétation, depuis le tronçon le plus proche, à l'est de la ZIP	Très faible	0,9

Tableau 2 : Inventaire et sensibilité des principaux axes de communication de l'aire d'étude éloignée



Photographie 7 : Depuis la D748 au croisement avec la route des Groseillers, la ZIP est masquée par les haies et le bâti en arrière-plan



Photographie 8 : Depuis la D748 au niveau du hameau La Tufferie, la végétation filtre très largement la ZIP, qui peut s'avérer partiellement perceptible par endroits, principalement en période hivernale

3.1.1.6 L'inventaire patrimonial

Le patrimoine est, au sens du code du Patrimoine, « l'ensemble des biens immobiliers ou mobiliers, relevant de la propriété publique ou privée, qui présentent un intérêt historique, artistique, archéologique, esthétique, scientifique ou technique ».

L'inventaire des monuments historiques, Sites Patrimoniaux Remarquables, sites inscrits et classés et bien UNESCO souligne les éléments importants du patrimoine naturel et architectural du secteur.

Les tableaux et analyses suivantes répertorient les éléments patrimoniaux l'AEE, leurs enjeux et leurs sensibilités visuelles vis-à-vis de la zone de projet.

3.1.1.6.1 Les monuments historiques

Un monument historique est un immeuble ou un objet qui, comme l'indique le code du patrimoine, présente un intérêt public du point de vue de l'histoire ou de l'art et à ce titre bénéficie d'une protection juridique (loi du 31 décembre 1913).

Les dossiers de demande de protection d'immeubles sont instruits à la demande des propriétaires par les directions régional es des affaires culturelles (DRAC), puis soumis pour avis à différentes commissions.

En effet, il existe deux types de protection :

- le classement qui s'applique aux édifices présentant un intérêt majeur ; le ministre chargé de la Culture et de la Communication prend les arrêtés de classement sur proposition de la Commission nationale des monuments historiques (CNMH) ;

- l'inscription au titre des monuments historiques protège les édifices d'intérêt régional ; elle est prise par arrêté du préfet de région après avis de la commission régionale du patrimoine et des sites (CRPS), composée de spécialistes, d'élus, de responsables d'associations et de représentants de l'État et des collectivités territoriales.

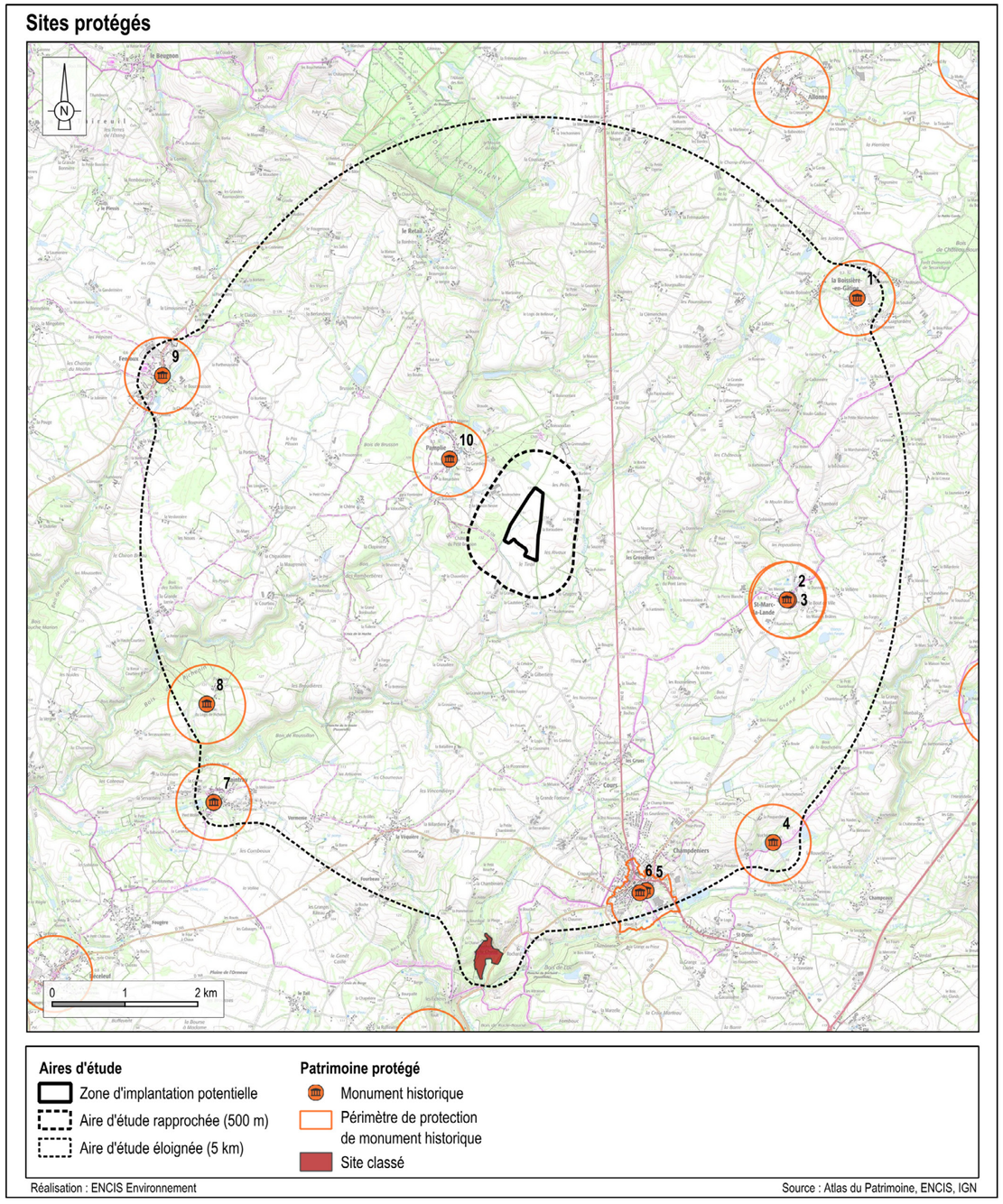
Les monuments historiques sont référencés par la base de données Mérimée du Ministère de la Culture.

La carte ci-contre localise les monuments historiques répertoriés dans l'aire d'étude ou à proximité immédiate. L'analyse des perceptions depuis ces édifices est présentée dans le tableau en page suivante.

3.1.1.6.2 Les sites inscrits et classés

Les sites classés et inscrits sont des espaces ou des formations naturelles remarquables dont le caractère historique, artistique, scientifique, légendaire ou pittoresque appelle, au nom de l'intérêt général, la conservation en l'état (entretien, restauration, mise en valeur…) et la préservation de toutes atteintes graves (destruction, altération, banalisation…). Comme pour les monuments historiques, la loi sur la protection des sites prévoit deux niveaux de protection, l'inscription et le classement (loi du 2 mai 1930, codifié dans les articles L. 341-1 à 22 du code de l'environnement français lors de sa création par l'ordonnance du 18 septembre 2000). La mise en œuvre de cette législation relève de la responsabilité de l'État, et fait partie des missions du ministre de l'écologie. Le classement ou l'inscription justifient un suivi qualitatif, et notamment une autorisation préalable pour tous travaux susceptibles de modifier l'état ou l'apparence du territoire protégé.

La carte ci-contre localise le site classé répertorié dans l'aire d'étude. L'analyse des perceptions depuis ce site est présentée dans le tableau en page suivante.



Carte 6 : Patrimoine protégé de l'AEE

INVENTAIRE DES MONUMENTS HISTORIQUES DE L'AIRE D'ÉTUDE ÉLOIGNÉE							
N°	Commune	Nom	Protection	Enjeu	Commentaire	Sensibilité	Distance à la ZIP (km)
1	Boissière-en-Gâtine	Eglise Saint-Martin	Inscrit	Faible	Aucune visibilité en raison de la distance et du relief	Nulle	5
2	Saint-Marc-la-Lande	Commanderie Saint-Antoine (restes de l'ancienne)	Inscrit	Faible	Aucune visibilité en raison de la distance et du relief	Nulle	3,4
3	Saint-Marc-la-Lande	Collégiale	Classé	Modéré	Aucune visibilité en raison de la distance et du relief	Nulle	3,4
4	Champdeniers-Saint-Denis	Château de Nuchèze	Inscrit	Faible	Aucune visibilité en raison de la distance et du relief	Nulle	4,9
5	Champdeniers-Saint-Denis	Tanneries	Inscrit	Faible	Aucune visibilité en raison de la distance et du relief	Nulle	4,6
6	Champdeniers-Saint-Denis	Eglise de Champdeniers	Classé	Modéré	Aucune visibilité en raison de la distance et du relief	Nulle	4,6
7	Xaintray	Eglise Saint-Eugène	Classé	Modéré	Aucune visibilité en raison de la distance et du relief	Nulle	5,3
8	Xaintray	Logis de Puy Chenin	Partiellement inscrit	Faible	Aucune visibilité en raison de la distance et du relief	Nulle	4,6
9	Fenioux	Eglise	Classé	Modéré	Aucune visibilité en raison de la distance et du relief	Nulle	5,1
10	Pamplie	Croix de cimetière	Classé	Très faible	Aucune visibilité en raison du relief et du tissu bâti et végétal	Nulle	1,2

Tableau 3 : Inventaire et sensibilité des monuments historiques de l'aire d'étude éloignée

INVENTAIRE DES SITES PROTÉGÉS DE L'AIRE D'ÉTUDE ÉLOIGNÉE						
Commune	Nom	Protection	Enjeu	Commentaire	Sensibilité	Distance à la ZIP (km)
Germond-Rouvre	Rochers de la Chaise	Classé	Faible	Aucune visibilité en raison de la distance et du relief	Nulle	5

Tableau 4 : Inventaire et sensibilité des sites protégés de l'aire d'étude éloignée





Photographie 9 : Collégiale de Saint-Marc-la-Lande (MH n°2) et Tanneries de Champdeniers-Saint-Denis (MH n°5)



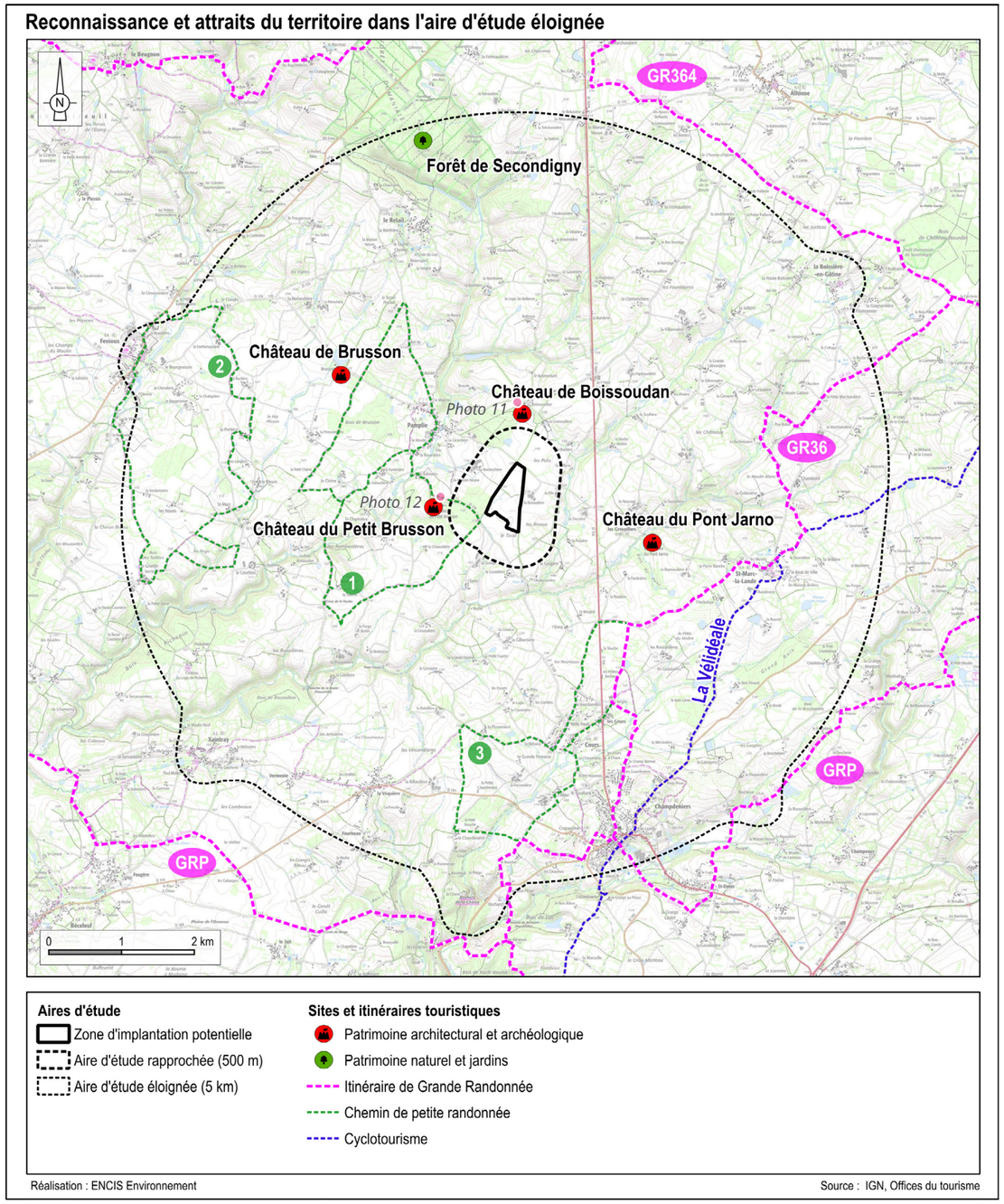


Photographie 10 : Eglises de Champdeniers-Saint-Denis (MH n°6) et de Fenioux (MH n°9)

3.1.1.6.3 Le tourisme

Activités en lien direct avec les paysages et le patrimoine, le tourisme et l'usage récréatif des lieux sont étudiés. Les lieux et espaces qui bénéficient d'une plus grande fréquentation sont listés et analysés. Cet inventaire doit être fait pour inventorier des sites ou itinéraires qui, même s'ils ne bénéficient pas de protection ou de reconnaissance spécifique, sont attractifs pour des observateurs potentiels du paysage.

La carte ci-contre localise les sites et itinéraires touristiques identifiés dans l'aire d'étude. L'analyse des perceptions depuis ces sites est présentée dans le tableau en page suivante.



Carte 7 : Tourisme dans l'AEE

INVENTAIRE DES SITES TOURISTIQUES DE L'AIRE D'ÉTUDE ÉLOIGNÉE						
Commune	**Nom**	**Type**	**Enjeu**	**Commentaire**	**Sensibilité**	**Distance à la ZIP (km)**
Champdeniers	GRP Sud Gâtine	Grande randonnée	Modéré	Aucune visibilité en raison de la distance et du relief	Nulle	4,4
Le Retail	Forêt de Secondigny	Espace naturel	Faible	Aucune visibilité en raison de la distance et du relief	Nulle	3,6
Fenioux	Le bois des Taillées (2)	Petite randonnée	Faible	Aucune visibilité en raison de la distance et du relief ou de la végétation	Nulle	3,2
Champdeniers à Saint-Marc-la-Lande	La Vélidéale	Cyclotourisme	Modéré	Aucune visibilité en raison de la distance et du relief ou de la végétation	Nulle	3,1
Fenioux	Château de Brusson	Patrimoine architectural	Faible	Aucune visibilité en raison de la distance et du relief ou de la végétation	Nulle	2,7
Germond-Rouvre à La Boissière-en-Gâtine	GR36	Grande randonnée	Modéré	Aucune visibilité en raison de la distance et du relief ou de la végétation	Nulle	1,9
Cours	Château du Pont Jarno	Patrimoine architectural	Faible	Aucune visibilité en raison du relief	Nulle	1,8
Cours	Sur les pas de Saint-Cybard (3)	Petite randonnée	Faible	Aucune visibilité en raison de la distance et du relief ou de la végétation	Nulle	1,6
Pamplie	Château de Boissoudan	Patrimoine architectural	Faible	Visibilité partielle, très largement filtrée par la végétation, depuis les abords (terrain en pente orienté en direction de la ZIP) ; Perceptions potentiellement plus notables depuis les étages du château (inhabité et non ouvert à la visite) ; Covisibilités potentielles peu marquantes depuis le sud	Très faible	0,7
Pamplie	Château du Petit Brusson	Patrimoine architectural	Faible	Perceptions potentielles très partielles, limitées aux parties les plus au nord de la ZIP, émergeant légèrement des boisements du parc	Très faible	0,7
Pamplie, Le Retail	La vallée de la Miochette (1)	Petite randonnée	Faible	Visibilités potentielles très partielles, largement filtrées par la végétation, depuis certains tronçons à proximité de l'AER	Très faible	0,1

Tableau 5 : Inventaire et sensibilité des sites et itinéraires touristiques de l'aire d'étude éloignée



Photographie 11 : Depuis les abords du château de Boissoudan, la végétation dissimule la ZIP



Photographie 12 : Depuis le sentier de randonnée de La vallée de la Miochette, le long du parc du château du Petit Brusson, la végétation dissimule la ZIP

3.1.2 Analyse paysagère de l'aire d'étude rapprochée et de la ZIP

Cette analyse est effectuée dans un périmètre de 500 m, correspondant aux perceptions immédiates des aménagements.

3.1.2.1 L'aire d'étude rapprochée

L'aire d'étude rapprochée est en grande majoritée occupée par des terres agricoles, consacrées principalement aux cultures céréalières (blé, maïs, orge et autres), et par endroits à des oléagineux ou protéagineux ; on retrouve également quelques parcelles de prairies, notamment aux franges est de l'AER. Quelques petits boisements de feuillus sont présents à l'ouest et au nord-ouest. Un réseau de haies de densité variable, mais relativement bien préservé, complète cette présence arborée, et structure le paysage tout en en contraignant les perceptions.

3.1.2.2 Les lieux de vie

Trois hameaux et habitations isolées sont recensés dans l'ensemble de l'AER, ils sont listés et analysés dans le tableau ci-dessous.

INVENTAIRE DES LIEUX DE VIE DE L'AIRE D'ÉTUDE RAPPROCHÉE			
Nom	**Commentaire**	**Sensibilité**	**Dist. à la ZIP (m)**
La Pile	Aucune visibilité en raison du relief	Nulle	475
La Boutrochère	Perceptions partielles des deux tiers nord de la ZIP, dont l'emprise est importante ; mais la présence de haies aux abords des habitations et le long de la ZIP réduit largement sa prégnance visuelle	Faible	350
La Baraudière	Depuis l'habitation et ses abords, le tiers nord de la ZIP est perceptible (les bâtiments agricoles dissimulent la partie sud) ; son emprise est notable et sa proximité renforce sa prégnance ; le filtre dense des haies atténue cependant les visibilités	Modérée	100

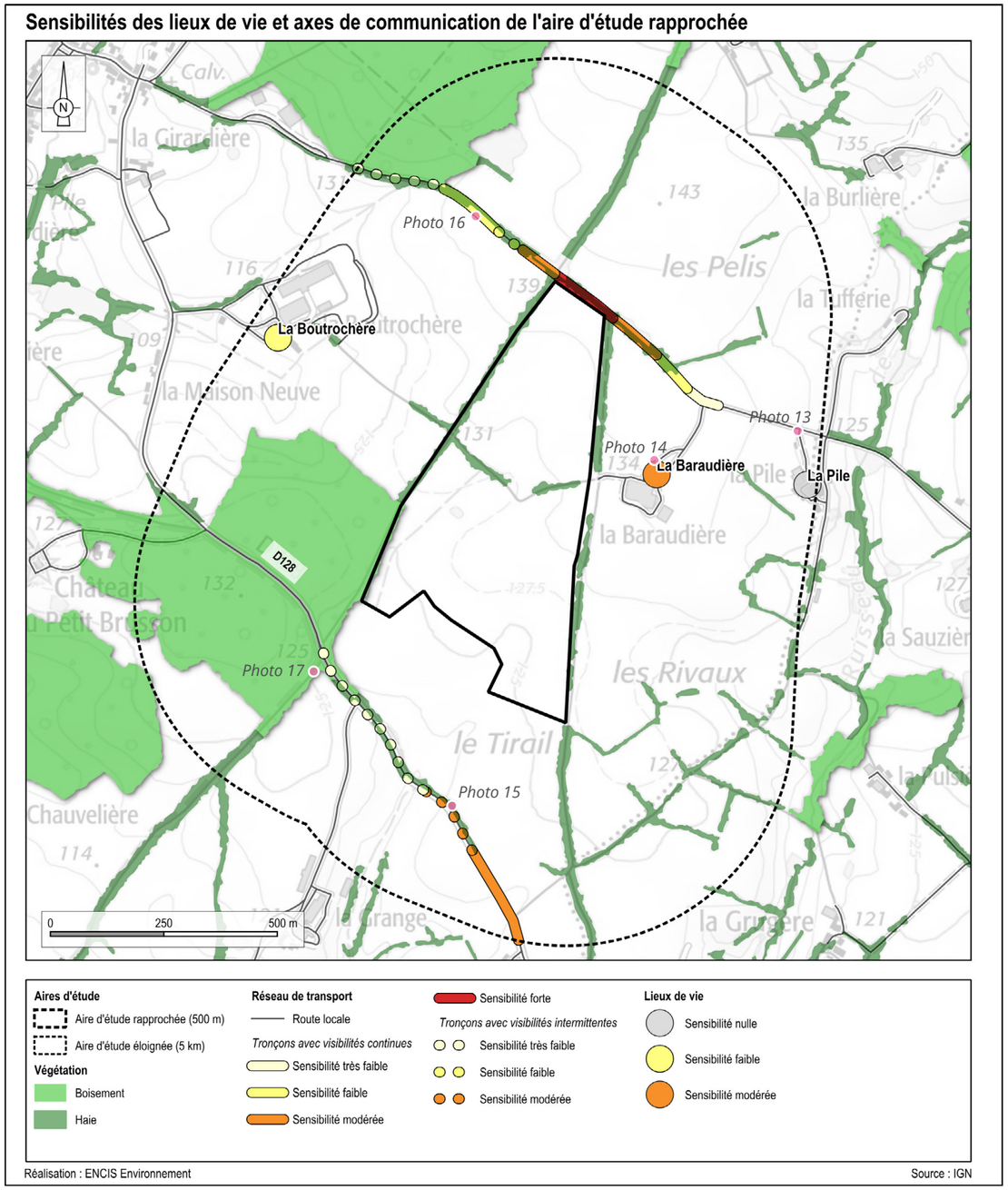
Tableau 6 : Inventaire et sensibilité des principaux lieux de vie de l'aire d'étude rapprochée

3.1.2.3 Les axes de communication de l'AER

Le réseau routier est peu dense au sein de l'AER. Celle-ci est principalement traversée par deux routes d'importance locale : la D128 au sud, qui relie Pamplie et Cours, et une voie communale au nord, entre Pamplie et Les Groseillers. Elles sont analysées dans le tableau ci-dessous.

INVENTAIRE DES AXES DE COMMUNICATION PRINCIPAUX DE L'AIRE D'ÉTUDE RAPPROCHÉE			
Nom	**Commentaire**	**Sensibilité**	**Distance à la ZIP (m)**
D128	Pas de perception possible durant la traversée du boisement à l'ouest ; visibilités intermittentes et très partielles à travers les haies au centre ; visibilité dégagée, mais atténuée par la distance, depuis le tronçon le plus au sud	de Nulle à localement Modérée	115
route locale	Pas de perception depuis le tronçon le plus à l'est du fait du relief ; depuis l'ouest, les visibilités sont d'abord largement atténuées par une haie dense le long de la route ; les haies encadrant la ZIP et la végétation accompagnant la route réduisent le plus souvent fortement la prégnance visuelle de la ZIP ; celle-ci se révèle néanmoins franchement lorsque l'observateur s'en approche	de Nulle à localement Forte	0

Tableau 7 : Inventaire et sensibilité des principaux axes de communication de l'aire d'étude rapprochée



Carte 8 : Sensibilités de l'aire d'étude rapprochée



Photographie 13 : ZIP totalement masquée par le relief depuis La Pile



Photographie 14 : Depuis les abords de La Baraudière, la ZIP est très largement masquée par la haie qui la longe à l'est, à l'exception de quelques trouées dans la végétation



Photographie 15 : Vue sur la ZIP depuis la D128 au sud



Photographie 16 : Depuis la route locale longeant le nord de la ZIP, à l'ouest, celle-ci est très largement masquée par la haie qui la longe à l'ouest, à l'exception de quelques trouées dans la végétation

3.1.2.4 Les sites touristiques de l'AER

Seul l'itinéraire de petite randonnée de La vallée de la Miochette s'immisce en partie au sein de l'AER. Ses sensibilités sont analysées dans le tableau ci-dessous.

INVENTAIRE DES SITES TOURISTIQUES DE L'AIRE D'ÉTUDE RAPPROCHÉE			
Nom	**Commentaire**	**Sensibilité**	**Distance à la ZIP (m)**
La vallée de la Miochette	Le parcours se situe largement au sein de boisements ou sur des chemins densément plantés, les perceptions potentielles vers la ZIP sont largement filtrées par la végétation	Très faible	115

Tableau 8 : Inventaire et sensibilité des sites touristiques de l'aire d'étude rapprochée



Photographie 17 : Depuis le débouché de la randonnée, au sud-ouest de la ZIP, celle-ci est très largement masquée par la haie longeant la route D128, à l'exception de quelques trouées dans la végétation

3.1.2.5 La zone d'implantation potentielle

La zone d'implantation potentielle couvre une surface d'environ 27 ha. Elle est occupée par des terres agricoles exploitées pour des cultures céréalières ; trois parcelles distinctes sont concernées.

Sa limite nord est constituée par une route locale reliant Pamplie et Les Groseillers, celle-ci est longée par deux haies plus ou moins denses : si la ZIP est bien visible depuis la route elle-même, elle est assez peu perceptible au-delà. Ses limites est et ouest sont également accompagnées de haies relativement touffues, qui suffisent la plupart du temps à réduire fortement sa prégnance visuelle dans le paysage, voire à la masquer totalement ; un boisement est également présent au sud-ouest. Au sud, seuls quelques arbres ponctuels sont présents en limite de la ZIP : celle-ci est davantage perceptible depuis cette direction.

Au sein de la ZIP, les limites de parcelles séparant les parties nord et sud sont également soulignées par une haie épaisse. Seuls quelques arbres ponctuels matérialisent en revanche la limite entre les deux parcelles au sud.

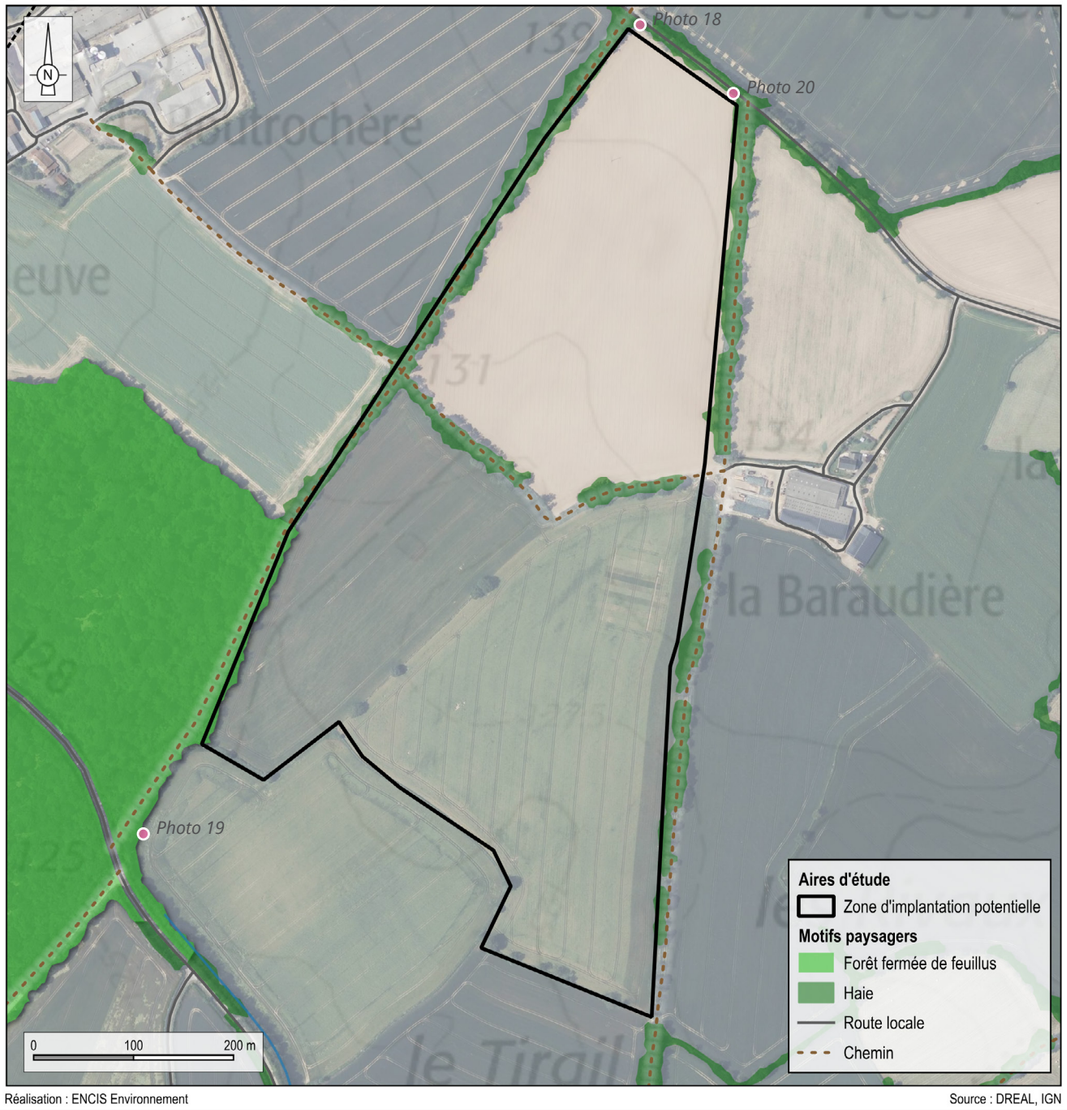


Photographie 18 : Perception de la ZIP depuis son angle nord-ouest.



Photographie 19 : Perception de la ZIP depuis la lisière du boisement, au sud-ouest.

Paysage de la Zone d'implantation potentielle



Réalisation : ENCIS Environnement Source : DREAL, IGN

Carte 9 : Zone d'Implantation Potentielle

Photographie 20 : Ci-dessous, perception de la ZIP depuis son angle nord-est



3.1.3 Synthèse de l'état initial et préconisations

3.1.3.1 Synthèse

Le diagnostic paysager et patrimonial montre que les sensibilités qui seraient engendrées par un projet dans la ZIP sont limitées.

En effet, parmi les bourgs et axes de circulation principaux à l'échelle de l'AEE, seul le tronçon de la route D748 le plus proche de la ZIP, à l'est, est susceptible d'offrir des visibilités très partielles de celle-ci, largement atténuées par la végétation.

Si les sites et édifices protégés ne sont exposés à aucune perception de la ZIP, de rares éléments touristiques ou signalés pourraient en offrir des visibilités mais celles-ci restent partielles et largement atténuées par la végétation : les châteaux de Boissoudan et de Petit Brusson, et le sentier de randonnée de La vallée de la Miochette (sensibilités très faibles).

Dans l'AER, les sensibilités concernent principalement deux hameaux proches, La Boutrochère (sensibilité faible) et La Baraudière (sensibilité modérée), et les deux routes les plus proches de la ZIP, au sud et au nord (sensibilité nulle à localement forte).

Depuis la randonnée de La vallée de la Miochette, la végétation réduit fortement les perceptions (sensibilité très faible).

3.1.3.2 Préconisations

Les sensibilités concernent principalement quelques lieux de vie et axes de circulation proches du projet. En effet, du fait du contexte végétal, la ZIP s'avère très discrète dans le territoire : les haies l'entourant sur trois côtés assurent son inscription dans le paysage. Les préconisations concernent donc principalement le maintien, l'entretien, voire le prolongement de cette trame végétale.

- Protéger les haies existantes sur le pourtour du site (limites ouest, nord et est) ;
- Densifier les haies sur les tronçons le nécessitant (ajout d'une strate arbustive ou d'arbres de haut jet, selon les cas) ;
- Préserver un recul vis-à-vis des limites sud de la ZIP pour l'implantation des ombrières, afin d'atténuer par l'éloignement la prégnance visuelle du projet depuis la route D128 ;
- Planter une haie en limite sud de la ZIP (ou le long des ombrières), afin de limiter les perceptions depuis la route D128 ;
- Proposer aux riverains proches (hameaux La Boutrochère et La Baraudière) des plantations de haies en limites de jardin afin de réduire les perceptions depuis les habitations et leurs abords.

4 Description du projet et évaluation des impacts

4.1 Description du projet

Le plan masse du projet est présenté ci-contre.

Le projet est constitué de trackers photovoltaïques formant des ombrières agrivoltaïques de prairie. La surface occupée par l'ensemble des rangées de panneaux couvre environ 10 ha, répartis en deux zones nord et sud séparées par une haie.

L'évitement de la partie sud de la ZIP lors de la conception du projet a permis de réduire les impacts paysagers depuis le sud, notamment en permettant un recul plus important vis-à-vis de la route D128.

Les structures auront une hauteur maximale de 5 m, lorsque les panneaux seront inclinés à 60° par rapport à l'axe de rotation, soit au moment du lever et du coucher du soleil.

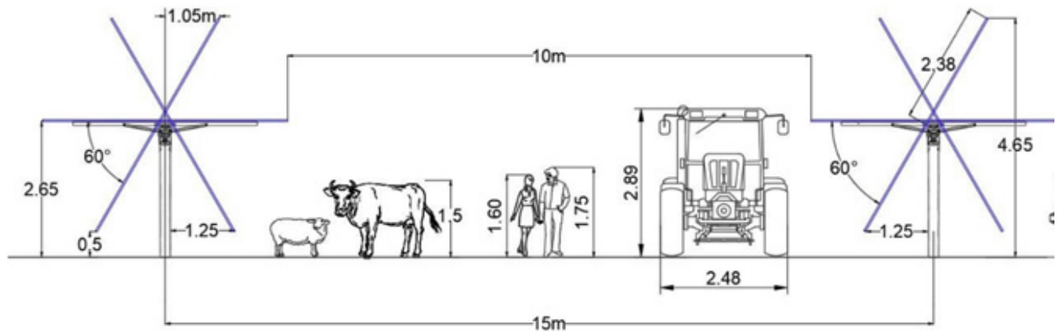
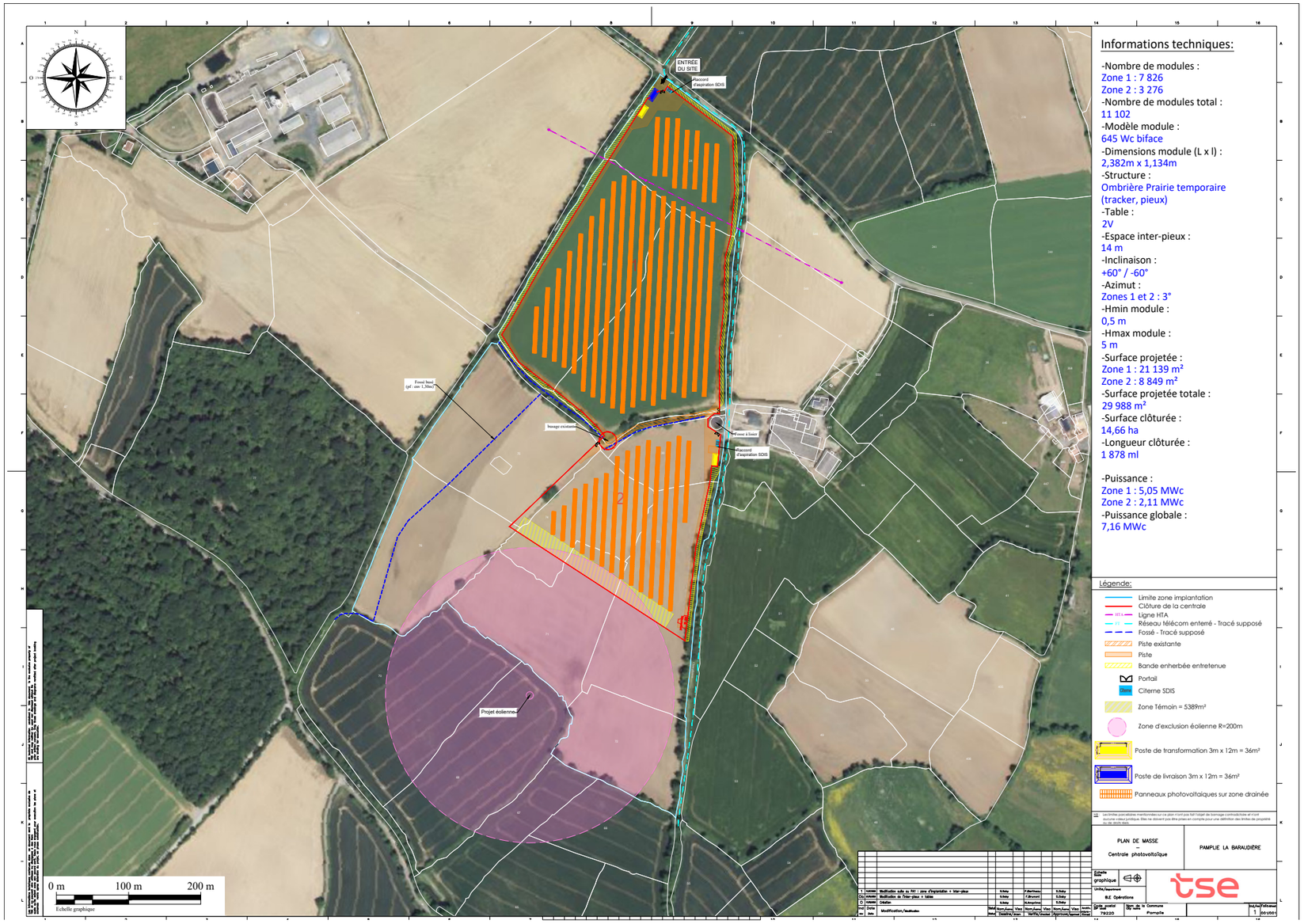


Figure 5 : Coupe de principe des structures agrivoltaïques

La « zone témoin » représentée en jaune sera installée à l'extrémité sud de la ZIP sur une surface de 0,3 ha environ, sans structure agrivoltaïque afin de réaliser le suivi expérimental pour comparaison et évaluation des résultats sous ombrage piloté.

Le poste de livraison se localise au nord du site, à proximité d'une route locale pour des raisons d'accessibilité par le service ENEDIS. Sa position le rend visible depuis cette voie, mais un habillage en bardage bois permet d'améliorer son intégration dans le contexte bocager. Les postes de transformation sont peu visibles : l'un, au nord, est masqué par le poste de livraison ; l'autre, à l'est, est dissimulé par le bâti et la végétation.

Toutes les haies autour du projet sont conservées.

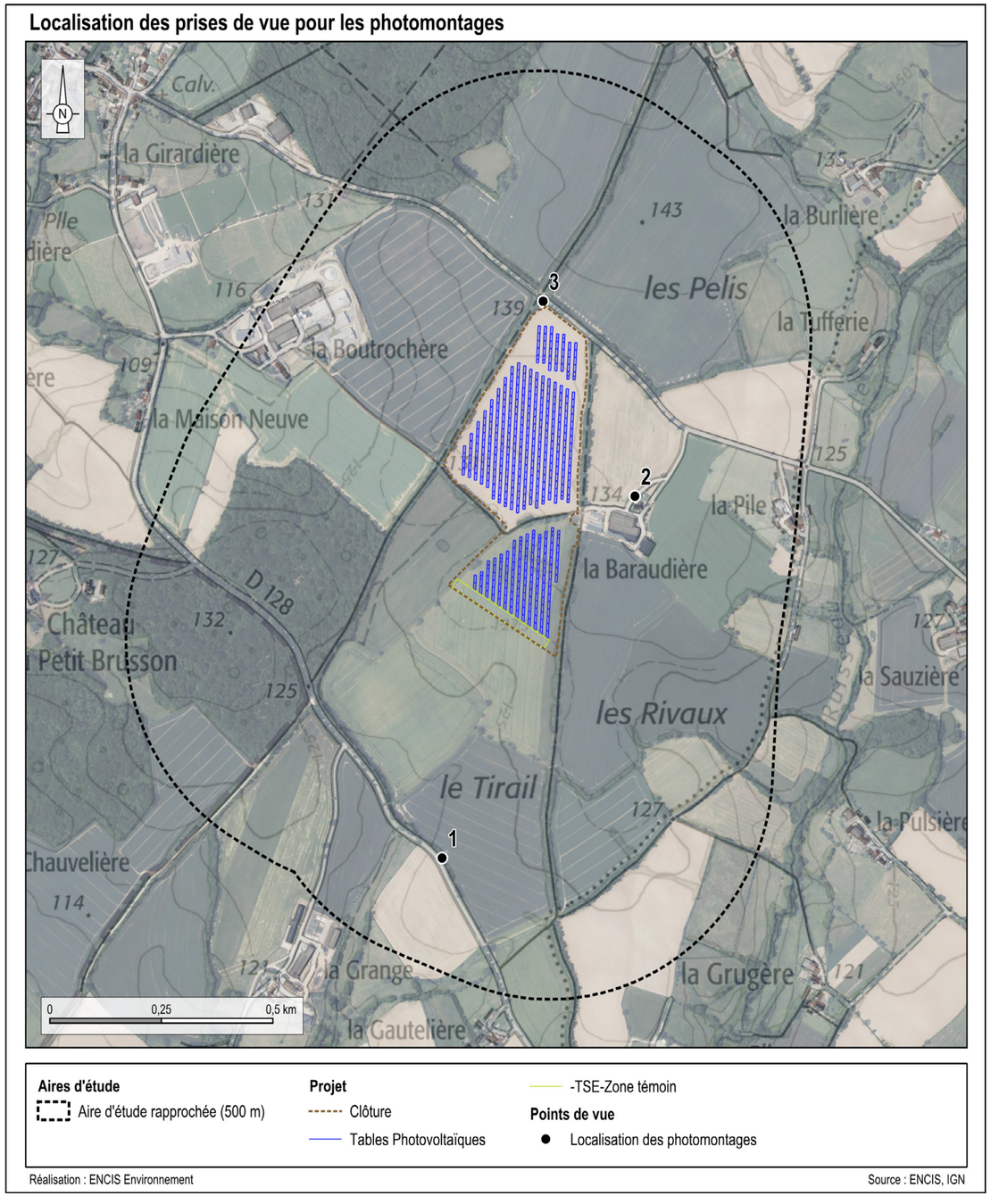


Carte 10 : Plan masse du projet de Pamplie (source : TSE)

4.2 Les impacts sur le paysage

Il s'agit de veiller à ce que la visibilité des installations agrivoltaïques n'entre pas en confrontation directe avec des qualités paysagères locales qui expriment la géographie et l'histoire des lieux et qui fondent l'identité d'un paysage. Ce dernier constitue une relation entre les caractères naturels d'un site et les activités humaines liées à l'exploitation économique de ce territoire. C'est une relation complexe qui existe entre les éléments naturels structurant les paysages et les évènements humains qui y ont dessiné des usages liés à leurs besoins. De par leur hauteur limitée (5 m au plus haut), les structures agrivoltaïques ne constituent pas un élément vertical visible de très loin. Les visions sont rapidement barrées par la végétation, les bâtiments ou la topographie. Néanmoins, le projet peut occuper un angle visuel important et introduire de nouveaux éléments dans le paysage.

L'analyse des impacts se base sur l'état initial réalisé précédemment. La hauteur des structures agrivoltaïques correspondant à celle utilisée dans l'analyse des sensibilités et l'emprise du projet étant réduite par rapport au secteur étudié dans l'état initial, les impacts ne peuvent être plus importants que les sensibilités estimées précédemment.



Carte 11 : Localisation des prises de vue pour les photomontages

4.2.1 Les impacts sur le paysage éloigné

4.2.1.1 Les perceptions visuelles depuis les lieux de vie principaux

Dans l'analyse de l'état initial des quatre bourgs présents dans l'aire d'étude, aucun ne présentait de relation visuelle potentielle avec le projet, du fait de la distance, du relief et/ou de la végétation.

Les perceptions du projet depuis l'habitat de l'aire éloignée sont quasiment inexistantes. On peut estimer les impacts du projet sur l'habitat éloigné comme nuls.

4.2.1.2 Les perceptions visuelles depuis les axes routiers principaux

À l'issue de l'étude de l'état initial, la plupart des axes de circulation de l'AEE présentaient des sensibilités nulles. Seule la route D748 présentait une sensibilité très faible. En effet, un court tronçon à proximité de l'AER est susceptible d'offrir des visibilités fugaces et très partielles du projet, largement masqué par la végétation.

On peut ainsi estimer que l'impact du projet sur les voies de circulation est globalement nul, et très faible localement depuis la D748.

4.2.1.3 L'inventaire patrimonial

4.2.1.3.1 Les monuments historiques

Les sensibilités des dix monuments historiques ont été analysées dans l'état initial. Aucun ne présente de vue lointaine en direction du projet.

L'impact du projet sur les monuments historiques est nul.

4.2.1.3.2 Les sites inscrits et classés

La sensibilité du site classé des Rochers de la Chaise a été analysée dans l'état initial : il ne présente pas de vue lointaine en direction du projet.

L'impact du projet sur les sites protégés est nul.

4.2.1.4 Les sites et itinéraires touristiques

À l'issue de l'étude de l'état initial, la plupart des sites ou itinéraires référencés dans l'AEE présentaient des sensibilités nulles. Seuls deux châteaux et un itinéraire de petite randonnée étaient exposés à des vues potentielles sur le projet.

Château de Boissoudan

Les perceptions depuis les abords du château restent extrêmement réduites, et se limitent à des vues distantes et très partielles, le projet étant largement filtré par plusieurs haies. Les visibilités potentielles depuis les étages sont également filtrées par la végétation ; en outre, le bâtiment est actuellement inoccupé et non ouvert à la visite.

Des covisibilités entre le projet et les toitures du château sont possibles depuis le sud, mais elles restent très peu marquantes, du fait de la distance et de la végétation : l'édifice est très peu perceptible, et la prégnance des structures photovoltaïques est limitée (cf. photomontage 1).

L'impact est très faible.

Château du Petit Brusson et itinéraire La vallée de la Miochette

Aucune visibilité réelle du projet n'a été identifiée depuis ces sites. Si des perceptions partielles s'avèrent ponctuellement possibles, elles resteront très peu marquantes, se limitant à des vues distantes et très largement filtrées par la végétation (boisement et haies).

L'impact est très faible, voire nul.

On peut ainsi estimer que l'impact du projet sur les sites et itinéraires touristique est globalement nul, et très faible en ce qui concerne le château de Boissoudan.

4.2.2 Les impacts du projet sur l'aire rapprochée

Comme l'a montré l'analyse de l'état initial, les sensibilités de l'aire d'étude rapprochée se concentrent au niveau des rares lieux de vie et axes routiers de proximité : les hameaux La Pile, La Boutrochère et La Baraudière ; la route D128 au sud et une route locale longeant le site au nord. Un itinéraire de petite randonnée (La vallée de la Miochette) est également présent au sein de l'AER.

Les impacts sur ces éléments sont listés et analysés dans le tableau ci-dessous.

IMPACT DU PROJET SUR LES LIEUX DE VIE DE L'AIRE D'ÉTUDE RAPPROCHÉE			
Nom	**Commentaire**	**Impact**	**Dist. au projet (m)**
La Pile	Aucune visibilité en raison du relief	Nul	475
La Boutrochère	Perceptions très partielles du projet : si son emprise horizontale est importante, le recul diminue sa prégnance visuelle ; de plus la présence de haies aux abords des habitations et en limite ouest du projet en limitent considérablement la visibilité	Très faible	350
La Baraudière *(siège d'exploitation du propriétaire exploitant du projet)*	Depuis l'habitation et ses abords, les deux tiers nord du projet sont perceptibles (les bâtiments agricoles dissimulent la partie sud) ; son emprise horizontale est importante et sa proximité peut renforcer sa prégnance, mais le filtre dense des haies atténue très largement les visibilités (cf. photomontage 2) ; en période hivernale, les perceptions seraient un peu plus notables	Très faible	100

Tableau 9 : Impact du projet sur les lieux de vie de l'aire d'étude rapprochée

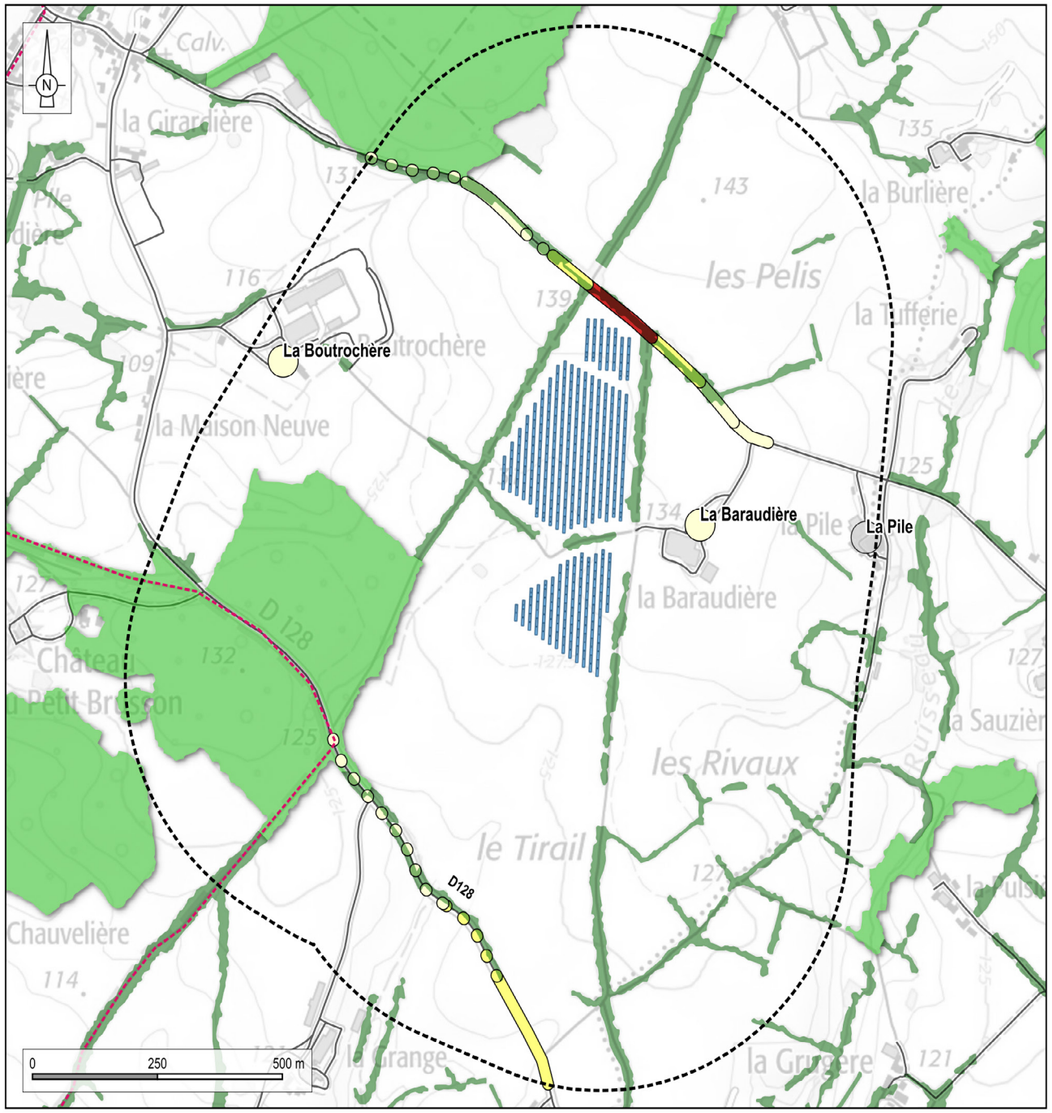
IMPACT DU PROJET SUR LES AXES DE COMMUNICATION PRINCIPAUX DE L'AIRE D'ÉTUDE RAPPROCHÉE			
Nom	**Commentaire**	**Impact**	**Dist. au projet (m)**
D128	Pas de perception possible durant la traversée du boisement à l'ouest ; visibilités intermittentes au gré d'ouvertures très ponctuelles à travers les haies au centre (cf. photomontage 1) ; visibilité dégagée, mais atténuée par la distance, depuis le tronçon le plus au sud	de Nul à Faible	375
route locale	Pas de perception depuis le tronçon le plus à l'est du fait du relief ; depuis l'ouest, les visibilités sont d'abord largement atténuées par une haie dense le long de la route ; la végétation accompagnant la route et les haies encadrant le projet réduisent le plus souvent fortement sa prégnance visuelle ; il se révèle néanmoins franchement lorsque l'observateur s'en approche, notamment au contact du site, où la densité de la haie est moindre, et son effet de filtre visuel réduit (cf. photomontage 3), il s'agit alors de vues latérales et dynamiques	de Nul à localement Fort	0

Tableau 10 : Impact du projet sur les axes de communication de l'aire d'étude rapprochée

INVENTAIRE DES SITES TOURISTIQUES DE L'AIRE D'ÉTUDE RAPPROCHÉE			
Nom	**Commentaire**	**Impact**	**Dist. au projet (m)**
La vallée de la Miochette	Le parcours se situe largement au sein de boisements ou sur des chemins densément plantés, les perceptions potentielles vers le projet sont largement filtrées par la végétation, d'autant plus que le secteur sud (plus proche de la randonnée) a été évité ; des visibilités partielles sont possibles en période hivernale	Très faible	375

Tableau 11 : Inventaire et sensibilité des sites touristiques de l'aire d'étude rapprochée

Impacts sur les lieux de vie et axes de communication de l'aire d'étude rapprochée



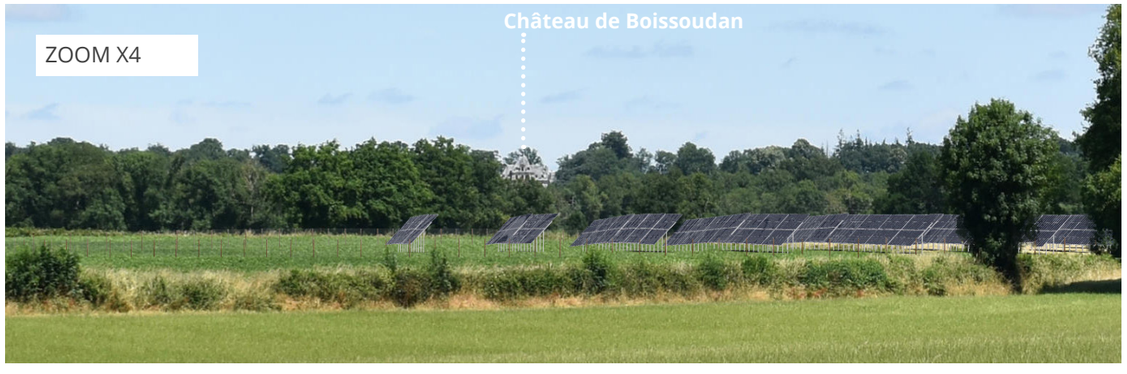
Réalisation : ENCIS Environnement Source : IGN

Carte 12 : Impacts dans l'aire d'étude rapprochée









Photographie 21 : Vue depuis la route D128 au sud du projet (photomontage 1)

Commentaire du photomontage : La haie longeant la route D128 (visible à gauche) referme le plus souvent les vues depuis cet axe, mais une ouverture offre ici une vue sur le projet, situé à 500 m environ. La végétation ne joue qu'un rôle de filtre partiel, la haie en avant-plan du projet étant très discontinue. Néanmoins, la distance atténue nettement la prégnance visuelle des structures agrivoltaïques, et celles-ci ne s'imposent pas dans le paysage, comparativement aux motifs pré-existants (lisières boisées, haies). Une covisibilité existe avec les toitures du château de Boissoudan, émergeant des frondaisons, mais elle est très peu marquante, le bâtiment restant difficilement perceptible (cf. zoom).

L'impact est faible.









Photographie 22 : Vue depuis La Baraudière à l'est du projet (photomontage 2)

Commentaire du photomontage : Le projet se situe a 150 m environ au plus proche, sur la parcelle voisine, et son emprise horizontale est importante. Cependant, la haie longeant sa limite est est continue et dense, et constitue donc un filtre visuel très opaque : à l'exception d'une petite ouverture dans cette trame végétale au nord (cf. zoom), les structures agrivoltaïques ne se révèlent que très partiellement, à travers le feuillage. En période hivernale, les perceptions seraient un peu plus notables, mais les ramifications de la haie constitueraient tout de même un filtre important.

L'impact est très faible.





Photographie 23 : Vue depuis la route locale au nord, au niveau de l'entrée du projet (photomontage 3)

Commentaire du photomontage : Au niveau de l'entrée sur le site du projet, une vue dégagée est ponctuellement possible depuis la route locale. Si l'horizon n'est pas totalement obstrué (les frondaisons des haies restent en partie perceptibles en arrière-plan, par-dessus les panneaux ou dans la perspective entre les rangées), les structures agrivoltaïques sont proches et leur emprise dans le panorama est importante : elles constituent ici le motif majeur du paysage. Dans cet axe de vue, l'orientation de profil des tables (azimut de 3°) permet de maintenir une certaine profondeur de champ et lisibilité.

L'habillage du poste au premier plan par un bardage bois permet une meilleure intégration dans le bocage. La clôture de type agricole (grillage à moutons et piquet bois) contribue à inscrire le projet dans ce contexte rural.

L'impact est fort sur cette portion de la voie.

5 Les mesures d’évitement, de réduction, de compensation et d’accompagnement

Les diverses mesures prises dans le cadre du développement des projets sont définies selon un principe chronologique qui vise à éviter ou supprimer les impacts en amont des projets, à réduire les impacts du projet retenu et enfin compenser les conséquences dommageables qui n'ont pu être supprimées :

- **Mesure d'évitement** : mesure intégrée dans la conception du projet, soit du fait de sa nature même, soit en raison du choix d'une solution ou d'une variante d'implantation, qui permet d'éviter un impact sur l'environnement.
- **Mesure de réduction** : mesure pouvant être mise en œuvre dès lors qu'un impact négatif ou dommageable ne peut être supprimé totalement lors de la conception du projet. S'attache à réduire, sinon à prévenir l'apparition d'un impact.
- **Mesure de compensation** : mesure visant à offrir une contrepartie à un impact dommageable non réductible provoqué par le projet pour permettre de conserver globalement la valeur initiale du milieu.

5.1 Les mesures d'évitement

Afin de limiter les impacts visuels du projet, des mesures d'évitement ont été mises en œuvre dans le processus de définition du projet.

Les mesures d'évitement utilisées pour ce projet sont les suivantes :

- Evitement de la partie sud de la ZIP afin de réduire la prégnance visuelle du projet depuis la route D128 ;
- Maintien des structures bocagères tout autour du site et entre les deux îlots (évitement de l'arrachage) ;
- Regroupement des équipements techniques et positionnement à proximité de haies et selon une orientation permettant de favoriser leur inscription dans le paysage ;
- Orientation des tables selon un azimut permettant de préserver une certaine profondeur de champ, et de ne pas obstruer l'horizon sur les lisières les plus sensibles (franges sud et nord du projet).

5.2 Les mesures de réduction et d'accompagnement

Des mesures connexes de réduction, de compensation ou d'accompagnement/suivi viennent améliorer ou garantir une meilleure insertion environnementale du projet.

Les mesures de réduction utilisées pour ce projet sont les suivantes :

- Préservation, par un entretien raisonné et une attention particulière lors des travaux, de l'ensemble de la végétation présente sur les limites du site ;
- Densification des haies existantes sur les tronçons le nécessitant (ajout d'une strate arbustive ou d'arbres de haut jet, selon les cas).

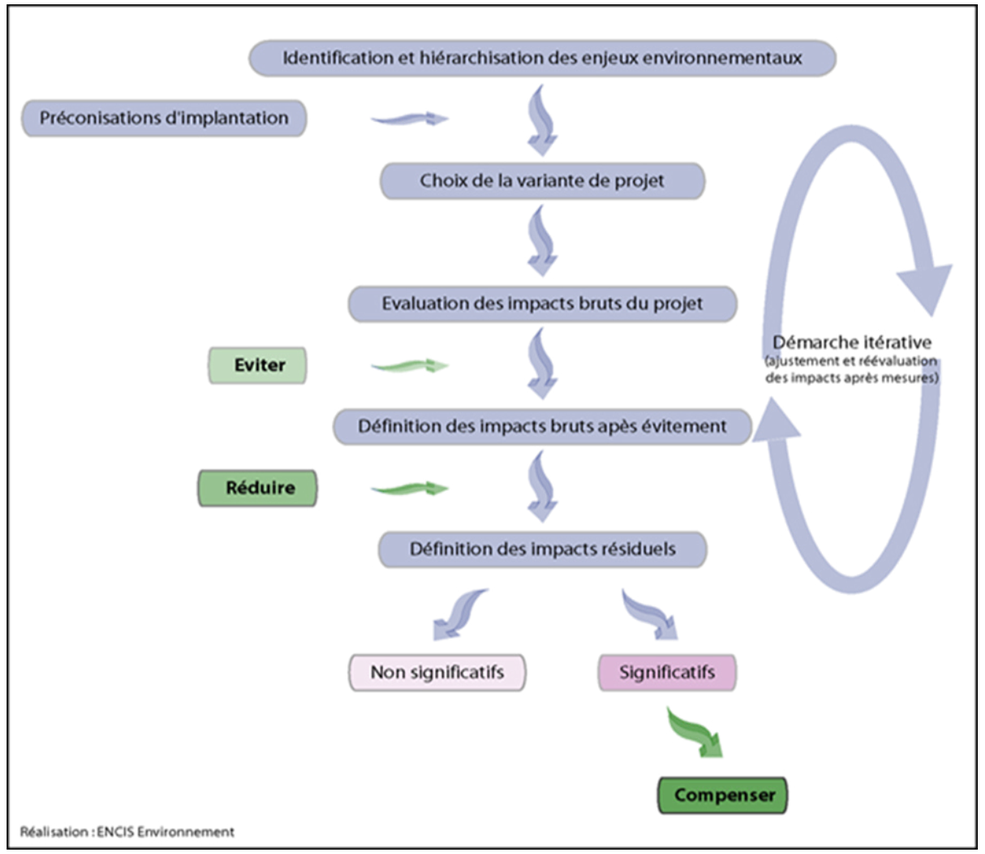


Figure 6 : Démarche itérative des mesures